

LA SEMAINE AFRICAINE



www.lasemaineafricaine.info

N° 4201 du Vendredi 27 Octobre 2023 - 71^e Année - Siège Social: Bd Lyautey - Brazzaville - B.P.: 2080 -
- CONGO: 500 F. CFA - FRANCE: 1,75 Euro - Tél.: (+ 242) 06 801.42.03 - 06 660.75.86 - E-mail: lasemaineafricaine@yahoo.fr

URBANISME

Le nouveau visage de Brazzaville: Deux tours au bord du fleuve



Le Président de la République coupant le ruban symbolique (P.3)



ENVIRONNEMENT

La planète au chevet des forêts tropicales à Brazzaville

Brazzaville abrite jusqu'au 28 octobre 2023, un sommet dédié à la pérennisation et la préservation des bassins forestiers tropicaux (Congo, Amazonie et Bornéo-Mékong). Un rendez-vous ouvert le 26 octobre et pour lequel le Gouvernement congolais a pris des dispositions particulières pour sa réussite.

Le sommet de Brazzaville est le second du genre à se tenir dans la capitale congolaise, où les pays des "Trois Bassins" (une trentaine de pays d'Afrique, des Amériques et d'Asie du Sud-Est) se retrouvent à un haut niveau à l'initiative du président congolais Denis Sassou-Nguesso. Entre 1500 et 2000 personnes: chefs d'Etat, ministres chargés des questions d'environnement, organisations internationales, organisations non gouvernementales, organismes scientifiques et de nombreux experts réfléchissent à des solutions concrètes soucieuses de «favoriser une alliance mondiale de conservation des écosystèmes, de la biodiversité et des forêts tropicales sur la base d'une gouvernance Sud-Sud structurant les trois bassins forestiers mondiaux». L'enjeu est à la mesure du défi climatique.

Nous y reviendrons plus largement dans notre prochaine édition.

ARCHIDIOCESE DE BRAZZAVILLE

La paroisse Saint François d'Assise a célébré ses 86 ans



L'abbé Vincent Massengo, vicaire général, et les prêtres concélébrants pendant la consécration

(P.8)



EDITORIAL

Sous les projecteurs

ANNONCE

La Semaine Africaine informe ses lecteurs qu'elle met en location sa salle de conférences, située au rez-de-chaussée de son bâtiment.

Contacts: 06 8014203
06 6619843

Mouvement pour l'Engagement (M.E)



Comme un arbre de vie
planté depuis 1986 pour la pérennisation
et la protection de la forêt tropicale
congolaise par

Son Excellence
Monsieur Denis SASSOU N'GUESSO
Président de la République



Le monde entier vient faire de
même à **Brazzaville du 26 au 28**
Octobre 2023 pour la survie de la
planète

Tous pour la sauvegarde des 80% des
forêts tropicales à travers le monde
et les 2/3 de la biodiversité terrestre.



*Ensemble, fédérons nos énergies
pour un avenir durable et radieux.*

*Ceci est un message du Mouvement pour l'Engagement,
un organe de la société civile congolaise
pour un franc succès du Sommet des trois Bassins*

URBANISME

Le nouveau visage de Brazzaville: Deux tours au bord du fleuve

Le Président Denis Sassou-Nguesso, accompagné de son épouse, Antoinette, a procédé le jeudi 23 octobre dernier à l'inauguration des tours jumelles de M'pila, dans le sixième arrondissement de Brazzaville. En présence des présidents des deux chambres du Parlement, le Premier ministre, des membres du Gouvernement, des ambassadeurs, chefs de missions diplomatiques et représentants d'organisations internationales, des notables nationaux, des parlementaires, du représentant d'EximBank Export/Import, banque de Chine; du représentant de la société Beijing construction engineering group (BCEG), notamment.

Fruits de la coopération sino-congolaise, les tours jumelles de M'Pila ouvrent une nouvelle page de modernisation de la ville de Brazzaville. Composées de poutres et de dalles en béton armé, l'ossature des bâtiments, articulée sur trente et un niveau dont un sous-sol de trois mille quarante mètres carrés dédié aux locaux techniques et un tronc commun désolidarisé sur quatre niveaux, le tout surmonté de vingt-six étages destinés principalement aux espaces à usage de bureaux d'une part, et d'hôtellerie d'autre part, ces tours offrent un poids total nominal de deux cent quinze sept mille tonnes pour une surface bâtie de 120.100 mètres carrés.

Les assises des deux tours ont une profondeur de trente-trois mètres d'ancrage, au moyen de quatre cent trente et un pieux forés en béton armé de quatre-vingt centimètres de diamètre pour assurer l'équilibre statique et de se prémunir des inclinaisons accidentelles dûes au tassement différentiel. «En franchissant la principale porte d'entrée au rez-de-chaussée, un décor pittoresque vous accueille sur cet atrium qui laisse apparaître d'impressionnantes colonnes toscanes habillées de marbre beige et encadrées par six escalators qui desservent les quartiers au niveau de l'appendice. Des couloirs et coulisses donnent accès aux espaces attenants qui comportent un business center, un salon présidentiel, un club night karaoké, une cafétéria, des locaux techniques, des points d'accès aux dix escaliers de service et aux plateformes des vingt-huit ascenseurs. Dans les trois niveaux constituant l'appendice on trouve des salles de réunion, de fitness de santé, de beauté, de sport, de fêtes, de conférences, de boutiques et autres», a expliqué Oscar Otoka,

dans sa présentation technique de l'ouvrage. La tour hôtel compte cent quatorze chambres standard, quarante suites ministérielles, huit suites présidentielles avec des chambres attenantes, quarante-huit appartements, soit un total de deux



La photo de famille

cent dix-sept logements couronnés au sommet par un restaurant tournant. «L'agencement structurel de l'autre tour dévoile une galaxie de quatre-vingt-douze bios, paysagé avec des salles de réunion associées aux locaux techniques. Ce site de quatre-vingt-douze mille cinquante-sept mètres carrés de superficie offre, outre les tours jumelles: des voiries et allées piétonnes, des aires aménagées, des piscines, des terrains de tennis, une station d'épuration, un local technique de deux mille trois cent quatre-vingt-dix mètres carrés abritant une centrale de secours, des espaces verts, une fontaine à jets d'eau, un système de sécurité incendie de catégorie A et cinq cent trente caméras disséminées en réseau à travers les bâtiments qui captent en permanence le moindre mouvement sur tout le périmètre du site», a-t-il poursuivi.

Cofinancés par la Banque export-import de Chine et l'Etat congolais au coût total de 173 milliards 939 millions 422, 400 francs



Coupe du ruban symbolique par le Président de la République



Les tours jumelles de Mpila

CFA hors taxe, en application de l'accord de partenariat stratégique entre les deux pays, les travaux de ces tours jumelles ont démarré le 1^{er}

juillet 2015. L'entreprise Beijing construction engineering group, adjudicataire du marché a mobilisé 800 travailleurs chinois

Editorial

Sous les projecteurs

C'est toute la planète qui va s'illuminer cette semaine avec notre Congo au centre. Notre « petit Congo », comme aimait à nous taquiner Patrice Lumumba, n'est pas habitué aux grands événements planétaires qui le placent au centre de l'actualité. Pourtant, ce Sommet des trois grands bassins forestiers du monde (Bassin du Congo, Amazonie et Bornéo Mékong) qui va tenir à Brazzaville ses trois jours de travaux, n'est pas un événement de propagande.

Nous sommes à la croisée de destins du monde qui, si on n'y réfléchit pas bien, pourraient nous faire basculer vers un inconnu de menaces gigantesques. Les forêts s'effiloquent sous les coupes répétées de ceux qui ne voient dans l'arbre qu'une source de profit en argent. Nos océans se gonflent et rongent le littoral. Les pluies qui nous tombent dessus sont drues et déchainées. Le soleil de midi « cogne fort », même si c'est d'habitude ainsi.

Tout ce que nous connaissions en matière de climat a tendance à dépasser les bornes. Et, croire que de tels événements extrêmes n'arrivent qu'aux extrémités de la terre, c'est oublier que pour les autres l'extrémité de la terre, c'est chez nous ! Et puis, faut-il tant d'insistance pour nous rendre compte que même chez nous, la terre se dérobe littéralement sous nos pieds à vue d'oeil ? Au passage du Mayombe, on se rend compte que la forêt, épaisse naguère, a tendance à se clairsemer d'année en année.

A Pointe-Noire, même le cimetièrre de Loango, au bord de la mer, commence à disparaître par pans entiers. Sans parler des quartiers de Brazzaville qui s'enfoncent sous les tonnes de sable des érosions. C'est pour faire face à tout cela que se tient le sommet des trois bassins à Brazzaville. Car la forêt, sa préservation, sont les premières grandes parades contre tous ces dégâts actuels ou futurs. La ministre Arlette Soudan Nonault qui a dédié ce sommet à Dieu ne s'est trompée ni d'arme ni de tuteur : Dieu nous a fait maîtres et gardiens de la planète, pas destructeurs de son oeuvre. Notre « maison commune » mérite bien d'être préservée car nous n'avons pas de planète de repli.

Albert S. MIANZOUKOUTA

et congolais, assistés par les techniciens de l'ingénierie conseil SGI-Congo, ainsi que ceux de la Délégation générale aux Grands travaux.

Avec l'inauguration de ces Tours, a dit Jean-Jacques Bouya, «une étape vient d'être enjambée, celle du chantier. Une autre encore va devoir s'enclencher, celle de l'exploitation. C'est tout croire que la réception provisoire des Tours Jumelles entre l'entreprise BCEG, la Délégation générale aux Grands travaux, la Société d'exploitation et de développement des infrastructures (SE-DIC) et l'Ingénieur conseil SGI-Congo, sous la coupe du maître d'ouvrage délégué, le 27 septembre dernier, n'était autre qu'un tour de responsabilités entre le constructeur et l'exploitant».

Et d'ajouter: «Nos Tours jumelles avec leurs 136 mètres, sont au Top Three d'Afrique, après les deux complexes de Tours jumelles de Dar es Salaam

en Tanzanie. Ce record panafricain fait d'elles, par ricochet, le plus haut point d'Afrique centrale en version Twin. Autre record, elles sont encore les seules dans notre région à regrouper en leur sein, hôtel 5 étoiles, appartements, bureaux, restaurant tournant et d'autres commodités d'affaires...C'est un véritable hub d'investissements multiformes où les hommes d'affaires, les femmes d'affaires et autres usagers, trouveront un cadre agréable à travers le brassage des faits et des activités. Espace hyper connecté, ce centre d'affaires fera basculer Brazzaville dans un processus de ville ouverte, en lui offrant un cadre innovant, un cercle intelligent, propice à l'incubation des start-up, en plus de sacrifier aux enjeux urbanistiques et écologiques», a affirmé le ministre d'Etat.

Cyr Armel YABBAT-NGO

SEMAINE DE LA LANGUE ITALIENNE

L'événement a été célébré à Brazzaville autour de l'ambassadeur Enrico Nunziata

Dans le cadre de la célébration de la 23^e édition de la Semaine de la langue italienne dans le monde, l'ambassade d'Italie au Congo a organisé le 20 octobre dernier à l'hôtel Maya-Maya, à Brazzaville, une rencontre en mode visio-conférence entre les trois professeurs de l'Université pour les étrangers de Sienne, en Italie, et quelques apprenants de la langue italienne, sous le thème: «La durabilité et l'italien».

Cette semaine qui a lieu chaque année au cours de la troisième semaine d'octobre, est organisée par le réseau diplomatique-consulaire et les instituts culturels italiens, en collaboration avec les principaux partenaires du ministère italien des Affaires étrangères et de la coopération internationale pour les aspects de la promotion des langues.

Créée depuis 2001, elle est devenue au fil des temps l'événement mondial le plus important consacré à la langue italienne. Chaque année, cette semaine est célébrée sous un thème différent qui sous-tend un riche programme de conférences, d'expositions et de rencontres. Celle de 2023 est intitulée: «L'italien et la durabilité».

Les festivités ont eu lieu du 16 au 22 octobre. L'objectif étant de promouvoir la culture de la durabilité et l'image d'une Italie à l'avant-garde des questions environnementales dans le monde. Pour l'ambassadeur Enrico Nunziata, le choix de ce thème revêt une importance particulière.

Les participants, essentiellement des apprenants de la langue italienne, ont développé des sous-thèmes.

La rencontre de cette année a mis en lien, par visio-con-

férence, trois professeurs de l'Université pour étrangers de Sienne: Donatella Troncarelli, Pierangela Diadori et Raymond Siebetchu qui sont intervenus sur le thème de la langue italienne dans le monde.

Le diplomate italien a rendu hommage à Mme Audrey Kouehouatouki Kibangari pour son engagement dans l'enseignement de la langue italienne et pour son soutien aux activités de promotion culturelle de l'ambassade. Elle a pour la circonstance, reçu des mains de l'ambassadeur Enrico Nunziata son diplôme de Master en langue italienne, décerné par l'Université pour étrangers de Sienne.

Face à la déforestation, l'avancée des déserts, la fonte des glaciers et l'élévation conséquente du niveau des mers et des océans, le trou dans la couche d'ozone et l'augmentation de la température mondiale qui ne sont que quelques exemples de ce à quoi l'humanité devra faire face, le diplomate italien a estimé que les solutions sont dans les énergies renouvelables, le recyclage, l'élimination adéquate des déchets et le développement d'espaces verts urbains.

Au cours de la rencontre, les étudiants ont développé les



La remise des certificats par l'ambassadeur d'Italie



L'assistance composée pour l'essentiel des étudiants de la langue italienne

thématiques liées à la durabilité. «Ils ont parlé de l'afforestation, la pollution de l'air et de l'eau et comment améliorer les conditions de vie. Je suis étonné de constater leur niveau élevé de la langue italienne. Ces étudiants veulent avoir un diplôme de la langue italienne qui sera reconnu pour leur permettre de dispenser des cours. Ils ont demandé à l'ambassade de développer des sections bilingues d'enseignement de la langue ita-

lienne dans les écoles. Nous avons une école italienne à Pointe-Noire. Le rôle de l'ambassade est de promouvoir la diffusion et l'étude de la langue italienne», a expliqué Enrico Nunziata.

Des certificats de fin de formation ont été délivrés à ces étudiants finalistes par l'ambassadeur d'Italie en personne.

Cyr Armel YABBAT-NGO

ENQUETE

L'état matrimonial dans le district de Kimongo

La notion de mariage est encore floue dans le district de Kimongo (département du Niari). Très peu de gens se marient à l'état-civil (mariage officiel). La majorité des gens se marie coutumièrement, c'est à dire par un processus en deux ou trois étapes débutant par le "premier vin" et finissant par la dot. Ce processus engage les familles contractantes, et non l'Etat. Le couple n'est pas considéré comme marié, puisqu'il n'est encore qu'à l'étape de ce que le Code de la famille congolaise appelle pré mariage. Il est alors difficile de répondre à un agent recenseur qui demande si le couple est marié; car le sens commun du mot le dispute à ses deux sens juridiques mariage «officiel» et mariage «coutumier».

Les statistiques consultées à cet effet au centre d'Etat-civil de Kimongo-poste indiquent que les hommes se marient rarement jeunes: 99% des garçons de 15 à 25 ans sont encore célibataires. Il y a 44% de célibataires entre 20 et 40 ans, contre 54% de mariés; 49% de monogames. Entre 40 et 60 ans, le pourcentage d'hommes mariés monte à 83%. Au-delà de 60 ans, les trois quarts des hommes ont au moins une femme, le quart restant est formé de célibataires, veufs et divorcés.

Par contre, les femmes se marient plus jeunes que les hommes. Entre 15 et 25 ans, le quart des jeunes femmes sont déjà mariées. De 20 à 60 ans, les trois quarts des femmes sont mariées. Cela est dû à l'existence dominante d'un célibat féminin (une femme sur cinq, entre 20 et 40 ans) et aux divorces, sans compter le lot de veuves non remariées au-delà de 40 ans.

Au-delà de 60 ans, la moitié des femmes vit en ménage (46%), un tiers sont des veuves, et un cinquième sont classées célibataires. Il y a là une grande inégalité devant la solitude dans la vieillesse, 54% de vieilles femmes sans mari contre 25% seulement de vieux sans femme.

De cette enquête, il ressort qu'il est difficile à un homme de vivre sans femme, alors que les femmes d'un âge avancé n'ont plus besoin de mari. Elles se débrouillent très bien à vivre seules.

Equateur Denis NGUIMBI (de retour de Kimongo)

SOMMET DES TROIS BASSINS

L'Association des ressortissants du monde d'eau (AREM'EAU) salue la tenue de ce sommet

Dans une déclaration publiée à Brazzaville le mardi 24 octobre 2023, l'AREM'EAU, une association qui prône l'humanitaire en faveur des villages du monde d'eau, salue la tenue du premier sommet des trois Bassins des écosystèmes de biodiversité et des forêts tropicales.



Les membres de l'AREM'EAU

Le vice-président de cette association, Mathias Bobounga, plaide pour la prise en main du monde d'eau, comme le village Mossaka, dans le département de la Cuvette, en proie à des inondations sans précédent. «La création de l'espace de vie dans une zone marécageuse, sujette d'année en année à des inondations chaque fois plus dévastatrices; la réouverture des nombreuses voies d'eau aujourd'hui encombrées de roseaux et d'arbres morts, permettant un écoulement des eaux en toutes saisons et l'enrayement de la pollution; l'amélioration des transports fluviaux; la rationalisation de la production halieutique, dans le cadre des activités de pêche et d'aquaculture».

L'AREM'EAU place son espoir dans la réussite du plan d'une nouvelle architecture de financement du climat initié par les dirigeants des pays membres des trois Bassins: Bassin du Congo (Afrique), Borneo-Mekong (Asie du sud Est) et Amazonie (Amériques).

Pascal BIOZI KIMINOU

HYDROCARBURES

Les prix des hydrocarbures produits en République du Congo au troisième trimestre 2023 ont été fixés

Pendant trois jours d'échanges et discussions (9 au 11 octobre), le ministère des Hydrocarbures, en partenariat avec les différentes sociétés pétrolières en phase de production, se sont retrouvés à Pointe-Noire pour la fixation des prix des hydrocarbures produits au Congo. Le troisième trimestre 2023 de la réunion des prix a été organisé par la société pétrolière Eni Congo, et la cérémonie d'ouverture présidée par Richard Ngola, directeur général de l'aval pétrolier, représentant le ministre des Hydrocarbures.

En application des contrats de partage de production qui indiquent que dans le mois suivant la fin du trimestre, la République du Congo et le contracteur se rencontrent afin de déterminer, d'un accord commun pour chaque qualité d'hydrocarbure liquide produite, et également pour chaque mois trimestriel écoulé de manière alternée.

Cette année, le troisième trimestre 2023 a échoué à Pointe-Noire après le deuxième trimestre tenu l'an dernier à Brazzaville.

M. Richard Ngola a ouvert la cérémonie, en présence du directeur général d'Eni Congo, Mirko Araldi, et des directeurs généraux des différentes sociétés pétrolières locales.

Dans son mot, Richard Ngola a indiqué à l'ensemble des participants que le Gouvernement est déterminé à maximiser la valeur du gaz et à créer des nouvelles opportunités pour les investisse-

ments. Et il a précisé que cette réunion jouait un rôle capital pour l'économie du Congo.

Pendant trois jours, les participants ont discuté sur quelques points comme: le marché pétrolier au troisième trimestre 2023; les perspectives du marché pétrolier au quatrième trimestre 2023; le comportement des bruts congolais sur le marché international et les prix fixés des hydrocarbures produits en République du Congo. Ainsi les prix fixés des hydrocarbures produits en République du Congo arrêtés au cours de la réunion des prix du troisième trimestre s'articulent en dollar par baril; ils ont été présentés comme suit:

- Djeno Mélange: 85,
- Nkossa Blend: 88,2
- Yombo: 84,1
- Nkossa Butane:49,3
- Nkossa Propane: 28,2.

Et la moyenne trimestrielle des prix fixés des hydrocarbures pendant la réunion est de 85.9 dollars



Pour la postérité

par baril, pour un différentiel moyen de -1,5 dollars par baril. Le directeur général d'Eni Congo a informé les participants sur quelques initiatives durables prévues par cette société comme l'accès à la santé, l'éducation, l'agriculture, etc. Cela se fera au profit de la communauté locale. Et les intentions particulières se porteront sur les initiatives visant à enrichir l'offre éducative tant à la construction et à l'amélioration des infrastructures qui ajouteront forcément à la qualité de formation des lycéens et des enseignants.

En clôturant les travaux, Jean Jacques Ikama, directeur général de l'économie, de l'audit et du trading pétrolier, et représentant

le ministre des Hydrocarbures, Bruno Jean Richard Itoua, a félicité la société Eni Congo qui s'est distinguée de manière particulière dans l'organisation de cette réunion et tous les participants aux travaux pour leurs importantes contributions. Des contributions qui, à n'en point douter, ont produit des résultats susceptibles d'améliorer l'organisation et le déroulement de la réunion du comité des prix dans l'avenir.

La prochaine réunion des prix des hydrocarbures produits en République du Congo au quatrième trimestre sera organisée par la société Lukoil.

Madocie Déogratias MONGO

CONGO-TURQUIE

Pour le renforcement de la coopération bilatérale

Le président de l'Assemblée nationale, Isidore Mvouba, a reçu en audience le jeudi 19 octobre dernier, l'ambassadeur de Turquie en République du Congo, M. Hilmi Ege Turemen. Les entretiens entre les deux interlocuteurs ont porté sur la coopération par la diplomatie parlementaire et entre leurs deux pays.

Le diplomate turc s'est réjoui des perspectives de cette coopération. «Nos deux pays ont une bonne coopération dans le domaine politique au plus haut niveau. L'Assemblée nationale congolaise et celle de la Turquie ont créé un partenariat qui a abouti à la mise en place d'un groupe interparlementaire», a-t-il rappelé. «Nous avons eu un échange fructueux concernant les aspects liés aux relations po-

litiques, économiques et culturelles. On a aussi parlé des moyens de renforcement des relations parlementaires par des visites culturelles, tout comme nos relations dans le domaine juridique, c'est-à-dire le cadre des accords qui existent entre nos deux pays respectifs. Il y a certains accords qui sont en train d'être négociés et qui vont être finalisés. Nous avons suggéré au président de l'Assemblée nationale qu'ils soient adoptés



M. Hilmi Ege Turemen et Isidore Mvouba

rapidement. L'ambassade de Turquie est prête à coopérer avec l'Assemblée nationale et nos portes sont ouvertes. Nous allons travailler dans

l'intérêt de renforcer la diplomatie parlementaire», a-t-il affirmé.

Cyr Armel YABBAT-NGO

RASSEMBLEMENT POUR LA DÉMOCRATIE ET LE PROGRÈS SOCIAL (RDPS)

Jean-Marc Thystère-Tchicaya entend consolider l'ancrage national de son parti

Le Rassemblement pour la démocratie et le progrès social (RDPS) a célébré le 19 octobre dernier ses 33 ans d'existence sous l'égide de son président, Jean-Marc Thystère-Tchicaya. C'était à sa résidence privée à Brazzaville, autour des membres de la coordination nationale et de quelques militants et sympathisants.

Jean-Marc Thystère-Tchicaya a rappelé le contexte qui a présidé à la création du RDPS le 19 octobre 1990 par Jean-Pierre Thystère-Tchicaya avec d'autres camarades.

Tout en rendant hommage à ces pères fondateurs et à tous ceux qui ont fait l'histoire du RDPS, Jean-Marc Thystère-Tchicaya a décliné le fondement philosophique de son parti, à savoir: la social-démocratie dans l'objectif de traiter la question sociale à partir de quatre piliers: réduire le poids de la pauvreté; agir contre la destruction des valeurs civiques et morales; ne pas noyer la responsabilité individuelle dans la responsabilité collective; mettre l'homme au cœur de tout.

En 33 ans de vie politique, l'orateur a indiqué que le RDPS a participé à toutes les échéances électorales qui se sont tenues dans le pays. «Nous avons remporté des victoires, appris de nos échecs et avec courage, nous avons bravé les périodes de soubresauts qui ont secoué notre parti», a-t-il dit.

Le RDPS en adhérant à la majorité présidentielle depuis plus de 20 ans aujourd'hui, a-t-il assuré, «a choisi de rejeter le sectarisme politique». Pour lui, la célébration de cet anniversaire a lieu dans un contexte international très difficile, marqué par des questions de sécurité dans le monde. «Des guerres entre Etats, entre les peuples, les mouvements migratoires avec des conséquences terribles. Des dérèglements climatiques avec des bouleversements graves pour la vie des populations», a déclaré Jean-Marc Thystère-Tchicaya.

Tous ces fléaux, a-t-il poursuivi, «sont autant de défis

pour l'humanité et à quelques jours de la tenue à Brazzaville du sommet des trois bassins forestiers, il me semble opportun de saluer le leadership du Président de la Commission Climat du Bassin du Congo, en matière de protection de la



Quelques membres de la coordination nationale

biodiversité et de lutte contre le réchauffement climatique». «Le RDPS et ses militants se réjouissent du climat de paix et de stabilité dans le pays sans lequel, aucun développement ne serait possible», a affirmé Jean-Marc Thystère-Tchicaya qui a félicité le Gouvernement pour les mesures sociales prises en vue de soulager le peuple et améliorer le panier de la ménagère.

Il s'est réjoui de la tenue des élections sénatoriales. «C'est une preuve de la vitalité de notre démocratie.

Ces élections ont connu la participation de notre parti. Les résultats obtenus au regard du nombre des candidats présentés sont satisfaisants. Des efforts devraient malgré tout être faits pour améliorer nos performances lors des prochaines consultations électorales», a-t-il exhorté.

Malgré les 33 ans d'existence de son parti, l'orateur estime que la route est encore longue. «Du travail, beaucoup de tra-



Jean-Marc Thystère-Tchicaya (au milieu) prononçant son message

vail reste à faire», a fait savoir Jean-Marc Thystère-Tchicaya qui a appelé à plus d'ardeur, d'abnégation, d'investissement sans exception aucune. Il a demandé aux membres de la coordination nationale et du bureau politique, d'engager une réflexion sur les questions sur l'élargissement de la base du parti; l'élargissement du parti au sein de toutes les institutions nationales; l'augmentation des ressources, ainsi que les voies et moyens à l'épanouissement social de leurs militants.

Aux membres du comité directeur ainsi qu'à tous les animateurs des structures intermédiaires et de base, «d'accompagner la direction politique du parti à l'atteinte de ces objectifs comme l'on toujours souhaité nos pères fondateurs».

Jean-Marc Thystère-Tchicaya a invité les militants du parti à rester mobiliser pour la paix et l'unité nationale; de travailler pour la démocratie et l'Etat de droit; de soutenir le dévelop-

pement et le progrès social et d'accompagner le parti pour consolider sa dimension nationale.

Au-delà de certaines faiblesses observées dans la gestion et l'animation du parti, «je sais compter sur l'ensemble des militants pour y remédier. Nous allons donc modifier la trajectoire de façon à hisser les couleurs du RDPS encore plus haut. J'ai la ferme conviction qu'ensemble, nous relèverons ce défi. Le RDPS doit continuer de jouer pleinement son rôle au niveau nationale et aux côtés des autres formations politiques de la majorité présidentielle», a-t-il signifié.

Il a invité la jeunesse et les femmes à s'impliquer davantage dans les structures du parti. Dans cette optique, «j'ai demandé à la coordination nationale du RDPS de procéder dans les délais raisonnables, à la restructuration des fédérations du Pool, de Brazzaville et de la Lékoumou. La coordination nationale enclenchera dans la même période la tenue des sessions des conseils fédéraux des neufs fédérations antérieurement, en vue de consolider notre encrage au niveau national», a annoncé l'orateur.

Pour relever ce challenge, Jean-Marc Thystère-Tchicaya dit pouvoir compter sur l'engagement de tous les jeunes et les femmes. «Cela passe par des connaissances sans faille de nos statuts et règlement intérieur», a-t-il expliqué.

Cyr Armel YABBAT-NGO

COUP D'OEIL EN BIAIS

Anatole Collinet Makosso perd-t-il sa cote de confiance ?

Les Congolais ne se cachent plus pour se le dire : le Premier ministre Anatole Collinet Makosso est en train de les décevoir. Ceux qui pensent ainsi expliquent que les promesses du Gouvernement tardent à se réaliser dans presque tous les domaines, surtout ceux qui ont un impact direct sur le quotidien des citoyens (santé, transport public, électricité, eau, agriculture, lutte contre la vie chère, éducation, etc.). Sa cote de confiance auprès de ses compatriotes commencerait à fondre comme du beurre au soleil. Pourtant, beaucoup de Congolais avaient cru en lui parce qu'ils avaient pensé qu'en raison de son âge, le successeur de Clément Mouamba comme chef du Gouvernement, trait d'union entre la vieille et la nouvelle génération et premier Premier ministre né après les indépendances, allait changer les choses. Depuis, ils sont en train de «déchanter», affirment sans nuances les réseaux sociaux.

A Brazzaville, une beauté de circonstance

Du 26 au 28 octobre 2023, il s'est tenu à Brazzaville le Sommet des trois grands bassins forestiers tropicaux du monde : Congo, Amazonie et Bornéo Mékong. A cette occasion, la capitale congolaise a essayé de se refaire une beauté. On a réhabilité quelques artères goudronnées, au centre-Ville notamment, et l'avenue des Trois Martyrs que la mairie a fermée à la circulation dimanche 22 octobre pendant une bonne partie de la journée. On a nettoyé quelques caniveaux, bouché des nids de poule, réhabilité le réseau électrique des lampadaires de quelques avenues, etc. Bref, quelques menus travaux destinés à «rendre agréable» le séjour des étrangers dans Brazza-la-Verte. Mais, la majorité des avenues goudronnées complètement dégradées des quartiers populaires ont été «ignorées», puisque les illustres invités du Sommet ne les emprunteront pas de toutes les façons.

Enseignants vacataires et prestataires : le chemin de croix continue

C'est un véritable parcours du combattant, avec tout ce que cela suppose de difficultés et de sacrifices auxquels les enseignants vacataires et prestataires continuent de se plier concernant leur intégration à la Fonction publique. Pour la majorité d'entre eux, leur statut n'a pas changé depuis 15 voire 20 ans, affirment-ils malgré les promesses faites par les Gouvernements successifs, qui ne «font semblant de s'occuper de leur situation que quand ils lancent un préavis ou un avis de grève». Ces enseignants déplorent aussi le paiement irrégulier de leur maigre bourse. En tout cas, selon les responsables de leurs syndicats, une chose est devenue constante : les conditions de vie des enseignants ne font que se dégrader.

Vol de câbles électriques d'un transformateur à M'Pila

Les voleurs de câbles électriques ont ressurgi dans la capitale congolaise. La semaine dernière, la société E²C (Energie électrique du Congo) a constaté le vol de câbles d'un transformateur situé à l'agence de Mpila, dans le sixième arrondissement de Brazzaville, Talangaï. Les malfaiteurs ont «cassé le portail du poste et sont entrés à l'intérieur pour saboter les installations», a déploré le directeur général d'E²C, Jean Bruno Danga Adou. Ce poste électrique permet d'alimenter les installations se trouvant du côté de l'avenue Edith Lucie Bongo, notamment autour des tours jumelles. «Ce sabotage», pour paraphraser le DG d'E²C, a des «conséquences néfastes sur la capacité de sa structure à fournir de l'électricité de manière fiable à ses clients». Il faudra davantage de vigilance de la part des Forces de sécurité pour démanteler les groupes de voleurs de câbles électriques qui se réorganisent et les recèlent qui les revendent à vil prix sur le marché.

Un comportement qui interroge

Samedi 21 octobre 2023 à la morgue municipale de Brazzaville, des gens ont été étonnés d'apprendre un fait insolite : l'absence d'une femme à l'enterrement de son propre enfant d'à peine 3 ans. Cette femme, séparée du père de son enfant, avait déserté le foyer avec l'enfant en bas âge. Pourtant, présente à Brazzaville et informée du décès de son enfant, elle n'a mis pied ni au lieu de la veillée, ni à la morgue municipale le jour de l'inhumation. La famille de cette femme était également absente. Cela tranche avec la coutume !



REPUBLIQUE DU CONGO
MINISTRE DE L'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE,
DES INFRASTRUCTURES ET DE L'ENTRETIEN ROUTIER
DELEGATION GENERALE AUX GRANDS TRAVAUX
CELLULE D'EXECUTION DES PROJETS EN PARTENARIAT MULTILATERAL



AVIS D'ATTRIBUTION PROVISOIRE DE MARCHÉ

NOM DU PROJET :	Projet d'aménagement de la route Ketta-Djoum et de facilitation du transport sur le Corridor Yaoundé-Brazzaville, Phase 2
FINANCEMENT :	BANQUE AFRICAINE DE DÉVELOPPEMENT (BAD)
REFERENCE :	Appel d'Offres national N° 005-2023/MATIER/DGGT-CEP
IDENTIFICATION DU MARCHÉ :	Travaux de construction de quarante (40) forages d'eau potable et trente (30) blocs de latrine VIP, dans différents villages le long de la route (tronçon Ketta-Frontière Cameroun et bretelle Ntam-Alati
LOTS	<p>- Lot N° 1 : district de Mokéko (7 forages + 7blocs de latrines) : Kerembel, Kandeko, Nganda Messosso, Paris village, Aboya Makambo, Zoulabouth, Secka) ;</p> <p>- Lot N° 2 : district de Sembé (16 forages + 10 blocs de latrines) : (Kokoua, Mielekouka, Goa, Douo-Dina, Biessi 1, Boutazab, Mindjadja, Bad, Seka Koudou, Batekok, Demeyong, Bessie, Egnabi, Gama, Zoulabouth, Boudel) ;</p> <p>- Lot N° 3 : district de Souanké (17 forages + 13 blocs de latrines) : (Gola, Bendama, Bidoumou, Mekoua Gol, Cabosse, Azombo, Assoumdele, J'aime l'amour, Ntam, Mama, Maka, Meyosse, Minguelakoum, Elogo 1, Elogo 2, Bamegoar)</p>

Intitulé	Nom des attributaires provisoires	Adresse	Montant en FCFA
Lot N° 1 : district de Mokéko (7 forages + 7blocs de latrines) : Kerembel, Kandeko, Nganda Messosso, Paris village, Aboya Makambo, Zoulabouth, Secka)	COTECHCOM	Pointe-Noire, Immeuble Galerie forestière, 1er étage Tél : +(242) 06 692 86 86 ; E-mail : contact@cotechcom.com	215 912 081
Lot N° 2 : district de Sembé (16 forages + 10 blocs de latrines) : (Kokoua, Mielekouka, Goa, Douo-Dina, Biessi 1, Boutazab, Mindjadja, Bad, Seka Koudou, Batekok, Demeyong, Bessie, Egnabi, Gama, Zoulabouth, Boudel)	Groupe SERBAT	Centre-ville TCHIKOBO, Bloc 31 Villa 425, Pointe-Noire ; Tél : +(242) 06 653 50 40 ; E-mail : serbat_congo@hotmail.fr	342 874 562
Lot N° 3 : district de Souanké (17 forages + 13 blocs de latrines) : (Gola, Bendama, Bidoumou, Mekoua Gol, Cabosse, Azombo, Assoumdele, J'aime l'amour, Ntam, Mama, Maka, Meyosse, Minguelakoum, Elogo 1, Elogo 2, Bamegoar)	ROCK EXPRESS COTECHCOM	Pointe-Noire, Immeuble Galerie forestière, 1er étage Tél : +(242) 06 692 86 86 ; E-mail : contact@cotechcom.com	492 663 579

La publication du présent avis effectuée en application de l'Article 88, alinéa 2 du Code des Marchés publics, ouvre le délai de recours gracieux auprès de la Cellule d'exécution des projets en partenariat multilatéral en vertu de l'Article 141 dudit Code, puis d'un recours au Comité de Règlement des Différends en matière de passation des marchés publics, placé auprès de l'Autorité de Régulation des Marchés Publics, en vertu de l'Article 142 dudit Code.

**Pour le Ministre d'Etat, ministre de l'aménagement du territoire,
des infrastructures et de l'entretien routier,**

Par ordre, le Délégué général aux grands travaux

Oscar OTOKA.

Nombre d'offres reçues lors de l'appel d'offres : six (06)

AVIS D'APPEL D'OFFRES

Pays : CONGO
Nom du Projet : PROJET AGROFORESTERIE
NORD CONGO
Financement – Programme d'investissement
Forestier (PIF)
Intitulé du Marché :

FOURNITURE ET LIVRAISON DES EQUIPEMENTS ET MATERIEL APICOLES,

Référence DAON No : CG-011-PANC-F23

1. Le Gouvernement de la République du Congo a reçu un financement de la Banque Mondiale pour financer le Projet Agroforesterie Nord Congo, et a l'intention d'utiliser une partie de ce crédit et ce don pour effectuer des paiements au titre du Marché pour la fourniture et livraison des équipements et matériel apicoles.

2. Le Projet Agroforesterie Nord Congo(PANC) sollicite des offres fermées de la part de soumissionnaires éligibles et répondant aux qualifications requises pour la fourniture et livraison des équipements et matériel apicoles en lot unique.

3. Le Soumissionnaire doit prouver, documentation à l'appui, qu'il satisfait aux exigences d'expérience ci-après :

Avoir effectivement exécuté de manière satisfaisante et terminés, au cours des trois (03) der-

nières années en tant qu'ONG, ou sous-traitant :

- La fabrication des ruches et la fourniture des enfumoirs, tenues apicoles et autres matériels ;

- La formation des apiculteurs et l'encadrement des apiculteurs dans l'exercice de leurs activités.

Le Soumissionnaire doit prouver, documentation à l'appui qu'il satisfait aux exigences de capacité technique concourant à la réalisation des services connexes tout en joignant les CV du personnel affecté à cette mission dans le cadre du présent marché.

NB : Une visite du site est obligatoire.

4. La procédure sera conduite par mise en concurrence nationale en recourant à un Appel d'Offres (AO) telle que définie dans le «Règlement de Passation des Marchés pour les Emprunteurs sollicitant le Financement de Projets d'Investissement (FPI)-Banque Mondiale version de juillet 2016, révisée en novembre 2017 et août 2018, et ouverte à tous les soumissionnaires de pays éligibles tels que définis dans les Règles de passation des marchés.

5. Les Soumissionnaires intéressés et éligibles peuvent obtenir des informations auprès de l'unité de coordination du Projet Agroforesterie Nord Congo (PANC),

Adresse du bureau : Brazzaville, Camp Clairon
 Case A2, Avenue Maréchal LYAUT,
 Centre-Ville -République du Congo,

Tél : (+242) 06 817 06 33 / 05 616 95 74

Adresse électronique: pancongo2022@gmail.com
 de 8 h 00 à 12 h 00 et de 13 h 00 à 16 h 00.

6. Le Dossier d'Appel d'offres en français peut être acheté par tout Soumissionnaire intéressé en formulant une demande écrite à l'adresse ci-dessous contre un paiement non remboursable de cent mille (100 000) francs CFA.

7. Les offres devront être remises à l'adresse ci-dessous au plus tard le 20 novembre 2023 à 14 heures. La soumission des offres par voie électronique «ne sera pas» autorisée. Les offres remises en retard ne seront pas acceptées. Les offres seront ouvertes en présence des représentants des soumissionnaires et des personnes présentes à l'adresse mentionnée ci-dessous à le 20 novembre 2023 à 14 heures 30 minutes.

8. L'adresse à laquelle il est fait référence ci-dessus est :

**Nom de l'Agence d'exécution : PROJET
AGROFORESTERIE NORD CONGO (PANC)**

**Nom du bureau : PROJET
AGROFORESTERIE NORD CONGO (PANC)**

**Adresse du bureau : Brazzaville, Camp
Clairon Case A2, Avenue Maréchal LYAUT,**

Centre-Ville -République du Congo

Tél : (+242) 06 817 06 33 / 05 616 95 74

Adresse électronique:

pancongo2022@gmail.com

Fait à Brazzaville, le 19 octobre 2023

**La Coordinatrice du PANC
Corine Victorine ONDZE**

TCHAD

L'opposant Succès Masra reporte son retour au Tchad

Succès Masra avait annoncé son retour au Tchad pour le mercredi 18 octobre 2023. Soit deux jours avant le premier anniversaire du « jeudi noir », quand la répression d'une manifestation contre la prolongation de la transition avait officiellement fait 73 morts, et plus de 200 selon l'opposition et des ONG. L'opposant tchadien qui avait quitté le pays juste après, reporte finalement son retour à début novembre 2023. Entretien.

Succès Masra explique des informations portées à son attention font état de la possibilité d'un affrontement à l'occasion de son retour. Alors qu'il a placé son retour « sous le signe de la réconciliation dans la justice et l'égalité », selon lui. En outre, le facilitateur désigné de la CEEAC (Communauté économique des États de l'Afrique centrale), « nous a fait parvenir des informations suggérant fortement de décaler de quelques jours pour lui permettre de continuer et d'obtenir des éléments de réponse suite à sa médiation, sa facilitation après nous avoir reçu



L'opposant Succès Masra

et après s'être rendu à Ndjamena. Donc nous avons décalé pour début novembre pour avancer dans le sens de la réconciliation nationale», a-t-il dit. Au sujet d'une éventuelle interpellation, une fois arrivé au Tchad, d'autant qu'un mandat d'arrêt international a été émis contre lui, l'opposant dit ne pas être inquiet. « Non, pas du tout. Je n'ai aucun problème à répondre devant la justice de mon pays, d'abord pour le respect que j'ai pour l'institution qui doit être une institution respectable, même si c'était un vrai-faux mandat d'arrêt qui a été exhibé pour des raisons purement politiques ».

L'opposant Masra avait souhaité être au pays peu

avant le triste anniversaire du jeudi noir (le 20 octobre) pour plusieurs raisons selon lui. « J'ai perdu des membres de ma famille, j'ai perdu des militants, j'ai perdu des sympathisants, j'ai perdu des cadres de mon parti. Je n'ai pas eu le temps de faire le deuil parce que je suis sorti pour porter la voix de ce peuple. Il m'a semblé important d'être là le 20 octobre pour avoir l'occasion d'honorer la mémoire de ces braves Tchadiens et Tchadiennes qui se sont mis debout pour la justice et l'égalité dont la vie a été emportée trop tôt, injustement », a-t-il souligné. Pour lui, il y a sans doute un avant et un après 20 octobre. Il y a eu une cassure, il y a eu

une rupture, il y a eu une déchirure profonde qui marquera sans doute l'histoire du Tchad moderne. Et pendant ce genre de moments, il faut identifier des âmes suffisamment grandes de part et d'autre pour être capable de recoller les morceaux sur la base de la justice et l'égalité.

L'opposant suggère la tenue d'une table de la réconciliation. Il a réalisé un document portant cinq points adressés aussi bien aux autorités tchadiennes qu'au facilitateur désigné. Selon lui, ce sont des propositions allant dans le sens de créer les conditions de sécurité juridique, politique, de liberté, d'encadrement, de réconciliation, de pardon et d'institutions qui permettront ainsi de manière inclusive et de manière totalement démocratique de permettre aux Tchadiens, enfin, de choisir leur dirigeant. Puisqu'aussi bien, « depuis les indépendances jusqu'à aujourd'hui jamais le peuple tchadien n'a choisi ses dirigeants », a-t-il déclaré.

Gaule D'AMBERT

NECROLOGIE



MM. Aloïse Ngouma et Albert Bengo, enseignants à la retraite; Michaël Mboundou-Kiongo, journaliste à la retraite; Ghislain Aristide Ngouma, journaliste de *La Semaine Africaine* et toute la famille KIFIMBA, ont la douleur d'annoncer, le décès à Dolisie de leur petite-sœur, tante et fille, Marianne TSATSA-KIONGO, survenu le jeudi 12 octobre 2023, à 23h, des suites de maladie.

CENTRAFRIQUE

Les responsables d'une entreprise de cryptomonnaie en fuite

Une enquête a été ouverte par la section des recherches et d'investigations suite à la disparition ces jours-ci des responsables d'une entreprise de cryptomonnaie dénommée la Clé du Succès implantée dans le pays depuis plus de 2 ans. Les clients centrafricains de cette entreprise sont inquiets. Plusieurs sources indiquent que les disparus ont emporté avec eux plusieurs centaines de millions de francs CFA.



En avril 2022, la RCA procédait à l'adoption du bitcoin comme monnaie officielle au côté du franc CFA...

Depuis une semaine, les portes de l'agence sont restées closes. C'est en vain que les clients y affluent à leur organisation financière. Un véritable coup de massue pour ces nombreux centrafricains qui peinent à joindre les deux bouts du mois et qui avaient fondé leur espoir sur le Clé du Succès pour sortir de la précarité. L'entreprise de cryptomonnaie s'est installée à Bangui la capitale politique en septembre 2023, elle était du moins enregistrée auprès du registre du commerce et possédait un numéro d'identité fiscale. Gérée par des entre-

preneurs camerounais et nigériens, la Clé du succès promettait à ses clients d'investir et de gagner 20% de leur investissement. Après des semaines de campagne menée tambour battant dans la capitale et ses environs, des centaines de Centrafricains ont adhéré au projet dans le but de gagner plus d'argent.

Mais les problèmes ont commencé le 8 octobre dernier, lorsque Bangui a été secouée par des rumeurs d'une attaque armée signalée à 17 km au nord de cette même ville. Même s'il s'agissait d'une fausse alerte, les responsables de l'entreprise la Clé du succès ont disparu

du jour au lendemain sans laisser de trace.

Depuis plus une semaine, les portes de l'agence sont toujours fermées, plongeant le personnel et les clients dans une incertitude profonde.

Pour le moment, les autorités n'ont pas encore officiellement réagi à cette affaire, mais selon de nombreuses sources, les responsables ont disparu emportant avec eux plusieurs centaines de millions de francs CFA. Désespérés, les clients ont saisi la section des recherches et d'investigations (SRI), l'enquête suit son cours.

G. D'A.

AVIS DE CONSTITUTION D'UNE SOCIETE

Maître Hugues Anicet MACAYA BALHOU, Notaire, titulaire d'un office notarial à Pointe-Noire, a constitué une Société dénommée AXAFRIK SARLU suivants statuts reçus et rédigés en son étude en date du 28 Novembre 2022, enregistrés au bureau d'enregistrement des domaines et timbres de Pointe-Noire Loandjili Folio 239/2, N°1381, dont les caractéristiques sont les suivantes:

1-FORME: Société à responsabilité limitée unipersonnelle (SARLU);

2-OBJET SOCIAL: La société a pour objet: 1-Activités des intermédiaires du commerce de gros; 2-Transport routier de marchandises;

3-Location de machines et d'équipements;

4-Location de véhicules automobiles;

5- Commerce de gros et d'autres équipements industriels;

6-Maintenance générale et entretien;

7-Activités liées aux ressources humaines.

3-DENOMINATION SOCIALE: AXAFRIK SARLU.

4-SIEGE SOCIAL: Pointe-Noire,

Base industrielle, 216, Avenue du Havre.

5-DUREE: Quatre-vingt-dix-neuf (99) ans.

6-CAPITAL SOCIAL: Un million (1.000.000) F. CFA, divisé en cent parts de 10.000 F. CFA l'unité souscrites et libérées en totalité.

7-ASSOCIE UNIQUE: MBAKOU Romuald Joe Leprince.

8-GERANT: Monsieur NIAMBI POATY Hermann Trésor.

9-IMMATRICULATION: La Société AXAFRIK SARLU a été immatriculée au Registre de commerce et de crédit immobilier de Pointe-Noire sous le numéro CG-PNR-01-2022-B13-00273.

Pour insertion.

MAITRE Hugues Anicet MACAYA BALHOU.

ARCHIDIOCESE DE BRAZZAVILLE

La Paroisse Saint François d'Assise a célébré ses 86 ans

Octogénaire. C'est ce que l'on peut retenir de la paroisse Saint François d'Assise qui fut fondée à Brazzaville, en 1937, comme troisième mission catholique après la cathédrale Sacré-Cœur et la Basilique Sainte-Anne du Congo et qui a célébré ses 86 ans cette année.

Dimanche 15 octobre 2023, 28^e dimanche ordinaire du temps ordinaire, les paroissiens arborant le pagne paroissial imprimé pour la circonstance ont vécu un triple événement: l'ouverture de l'année pastorale 2023-2024 sous le thème de l'année pastorale de l'archidiocèse de Brazzaville: «Tous appelés, d'un seul cœur, à continuer la construction de notre Diocèse» (Aggée 1, 8); la célébration du jubilé des 86 ans et la fête patronale paroissiale en différé qui allait se célébrer le 4 octobre dernier. C'est l'abbé Vincent Massengo, vicaire général de Brazzaville, chargé du clergé, modérateur de la curie, coordonnateur du comité de suivi du directoire diocésain, qui a célébré cette messe, la première du genre depuis sa nomination comme vicaire général, en lieu et place de Mgr Bienvenu ManamikaBafouakouahou, archevêque métropolitain de Brazzaville empêché. Cette messe jubilaire placée sous le signe de l'unité, animée par la chorale paroissiale Jean Pierre Morizur, a été concélébrée par une dizaine de prêtres, dont les abbés Servais MoumockoLoupeth, curé de la paroisse jubilaire et Brice Armand Ibombo, ancien secrétaire général de la Conférence épiscopale du Congo (CEC). L'éclat de ce triple événement a été rehaussé de la présence de Mme Jacqueline Lydia Mikolo, ministre des Petites et moyennes entreprises et de l'artisanat et de plusieurs autres personnalités civiles. Mme Dorothée Ouetinigue Mambani, vice-présidente du Conseil pastoral paroissial, a, au début de la messe, situé la chrétienté sur cette œuvre des missionnaires qui a pris racine en 1937 en terre congolaise. «Située



Mme Dorothée Ouetinigue Mambani



La chorale Père Jean-Pierre Morizur

à l'entrée du village Bacongo, appelée d'abord, paroisse catholique du Plateau, la paroisse Saint François d'Assise est l'œuvre des pères missionnaires spiritains. Elle est la deuxième paroisse de Brazzaville après la cathédrale Sacré-Cœur, initialement baptisée paroisse Saint Hippolyte. A l'origine, elle fut une paroisse des Européens et des chrétiens du village Bacongo. Sa fondation s'est faite progressivement: 1913 marque le début de l'œuvre missionnaire, 1926, la construction de la chapelle en briques par le père Côme Jaffe. Cette chapelle servira pendant



Le célébrant et les prêtres concélébrants

10 ans et étant devenue trop petite, elle fut transformée en école villageoise et remplacée par une église d'une architecture moderne, avec pour curé le père Ange Dréan. D'après le père Maurice Briault, de juin 1933 à 1937, la fondation de la

paroisse est attribuée au vicaire apostolique Paul Biechy, du fait que c'est lui qui, dans une lettre en date du 29 décembre 1939 demande l'autorisation à l'évêque et au Conseil général de la Congrégation du Saint Esprit, l'ouverture d'une deuxième résidence à Brazzaville pour les pères missionnaires qui résidaient encore à la cathédrale à cette époque. Bien que plusieurs dates avaient été évoquées (1913, 1926, 1937), c'est l'année 1937 qui a été retenue comme date officielle, pour deux raisons: l'installation des pères missionnaires sur les lieux; l'existence d'un registre dans lequel était consigné la célébration du premier baptême dans cette paroisse cosmopolite, le 18 avril 1937, dont ses paroissiens viennent de tous les quartiers de Brazzaville. Dans son homélie, l'abbé Vincent Massengo a invité le peuple de Dieu à prendre part au banquet nuptial du Seigneur comme le stipule l'évangile du jour dans Matthieu 22, 1-14. «Ces 86 ans nous ramènent à la genèse de notre paroisse Saint François d'Assise. Ils nous font penser à tous les prêtres qui y ont été missionnés. Souvenons-nous d'eux, méditons sur leur vie et imitons leur foi». La paroisse Saint François d'Assise, c'est aussi la figure emblématique du père Jean Pierre Morizur qui y a longtemps servi. Il a vu passer plusieurs générations de prêtres congolais, dont Emile Biayenda grand séminariste en stage dans cette paroisse et Barthélemy Batantu, enfant de chœur. Qui eût cru qu'un prêtre congolais serait curé de Saint François d'Assise? L'Eglise de Jésus n'appartient à personne, elle n'a pas de patrie ni de nationalité. Elle est l'Eglise de l'homme et pour l'homme afin que l'homme vive sa vocation première en tant qu'image et ressemblance de Dieu», a souligné l'abbé Vincent Massengo.

Pascal BIOZI KIMINO

COMPAGNIE DE JESUS (JÉSUITES)

Père Raphaël Bazebizonza a prononcé ses vœux solennels

Mardi 3 octobre 2023 en la chapelle des sœurs de Saint Joseph de Cluny de Javouhey, le père Raphaël Bazebizonza a fait ses vœux solennels dans la Compagnie de Jésus (Jésuites), (Province d'Afrique Occidentale). C'était au cours d'une célébration eucharistique présidée par Mgr Bienvenu Manamika Bafouakouahou, archevêque métropolitain de Brazzaville et président de la Conférence épiscopale du Congo (CEC). En présence de NN.SS Javier Herrera Corona, nonce apostolique au Congo et au Gabon et Louis Portella Mbuyu, évêque émérite de Kinkala. Cette messe a été rehaussée de la présence de Mme Arlette Soudan Nonault, ministre de l'Environnement, du développement durable et du bassin du Congo et d'importantes figures ecclésiastiques, parmi lesquelles le représentant du provincial d'Afrique occidentale de la compagnie de Jésus (Jésuites), des délégations venues de la RD Congo, du Cameroun, de Pointe-Noire et de Dolisie,

ainsi que du père Roger Ndombi, premier jésuite congolais. Dans son allocution de circonstance, le père Raphaël Bazebizonza a exprimé sa joie pour l'honneur que l'archevêque de Brazzaville lui a fait en présidant cette eucharistie et d'être entouré de plusieurs de ses confrères prêtres, tant religieux que diocésains, surtout de sa famille religieuse. Ensuite, il a édifié le peuple de Dieu venu nombreux sur son parcours vocationnel. «Né en 1981, 22 ans de vie religieuse dont 9 ans



Le père Raphaël Bazebizonza



Les prêtres présents à la messe

de sacerdoce puisqu'ordonné prêtre en 2014». Le père Raphaël Bazebizonza a émis ses vœux entre les mains du représentant du provincial d'Afrique occidentale, le père Matthieu Damba. Peu avant la fin de la messe, Mgr Bienvenu Manamika Bafouakouahou a félicité l'heureux du jour pour son dynamisme au service de la Parole de Dieu. Il a invité le peuple de Dieu présent à cette messe à ne pas se laisser manipuler par les marchands d'illusions, par des pasteurs qui promettent des monts et merveilles. «Soyez fiers de votre foi catholique et suivez l'exemple du père Raphaël Bazebizonza qui est un docteur en philosophie et s'est donné au service de la Parole de Dieu», a-t-il rappelé.

Pascal BIOZI KIMINO

ARCHIDIOCESE DE POINTE-NOIRE

Commémoration des 28 ans de la disparition de Mgr Godefroy-Émile Mpwati

Un homme, une histoire, telle a été également la vie de Mgr Godefroy-Émile Mpwati dans sa détermination pastorale dans le cadre de l'inculturation de l'Église du Congo. Afin de se remémorer toujours cette personnalité attachante du diocèse de Pointe-Noire, une messe en sa mémoire a été célébrée le jeudi 10 août dernier en l'église Saint-Christophe de Mvou-Mvou, dans l'arrondissement 3 de Pointe-Noire. La présence de plusieurs prêtres de l'archidiocèse a été notée autour de l'abbé Alphonse Taty Mboumba, curé de la paroisse Sainte Face de Jésus,

il était accompagné de l'abbé Léonce-Abel Alain Bouanga, curé de la paroisse Saint Christophe. La messe a été animée par la chorale Mgr Godefroy-Émile. Un prêtre, évêque, sauveur des hommes, telles sont les qualités qui ont marqué le service de Mgr Godefroy-Émile durant toute sa vie.

S'inspirant de la parole en Luc 5, 10 où Jésus disait à Simon d'être sans crainte car désormais ce sont des hommes qu'il pêchera, Mgr Mpwati a sauvé les hommes de son environnement immédiat et lointain. Il s'est vidé les poches pour sauver des hommes, pour envoyer les jeunes se former, supporter ou financer leurs études.



Mgr Godefroy-Émile Mpwati

Dans sa retraite épiscopale, il s'est consacré à sauver des autorités morales et politiques du diocèse de Pointe-Noire et

c'est à Saint Christophe qu'il organisait les messes de réconciliation des leaders politiques du Kouilou. C'est par ces paroles de témoignage que l'abbé Ulrich Tchicaya, prêtre du diocèse de Pointe-Noire, a ouvert la messe. Né le 13 avril 1928, au village Bilala, dans le département du Kouilou, c'est à l'âge de 20 ans qu'en 1948, après avoir travaillé comme enseignant, il entre au Petit séminaire de Mayumba, au Gabon. Mgr Godefroy est de vocation tardive. Grâce aux soins de son oncle prêtre, l'abbé Henri Tchibassa, il accomplit ses études de philosophie et de théologie au Grand séminaire Libermann,

à Brazzaville. C'est le 9 juillet 1961 qu'il est ordonné prêtre à Pointe-Noire. Et en 1975, il reçoit la grâce de l'épiscopat et devient évêque diocésain de Pointe-Noire. Mgr Godefroy démissionne de sa charge épiscopale en mai 1986. Malgré sa santé fragile, il manifestait toujours sa détermination à poursuivre ses recherches pastorales dans le cadre de l'inculturation de l'Église. Le 10 août 1995, il s'éteint à l'hôpital général Adolphe Sicé de Pointe-Noire. Dans son homélie tirée de l'évangile selon Saint Luc 9, 18-24, l'abbé Alphonse Taty Mboumba a invité les fidèles à réfléchir sur le mystère de la croix que chacun est appelé à porter un jour ou l'autre. Car porter sa croix ne veut pas simplement

dire partir en attendant que les épreuves soient passées. La croix est indissociable de la mission et de l'identité du chrétien. Le chrétien a son moment de croix dans l'expérience. Car il est appelé à la connaître, à l'aimer afin de pouvoir donner un témoignage vivant et vrai de ce qu'elle est pour un chrétien. La messe a connu de nombreux témoignages de personnes en signe d'affection à Mgr Godefroy par sa présence. À noter que l'abbé Alphonse Taty fut l'un des prêtres ordonnés par Mgr Godefroy Mpwati le 14 juillet 1985. Mgr Godefroy était la joie personnifiée; il était spirituel, un bibliste; il a lu la bible et l'a traduite en langue Vili et il a fait que les gens puissent chanter les chants en leur langue.

Madocie Déogratias MONGO

SESSION DE FORMATION DES RESPONSABLES DES SERVANTS D'AUTEL ET LEURS AUMONNIERS DIOCESAINS

Aider les acteurs liturgiques à mieux comprendre le sens

À l'initiative des évêques du Congo, sous l'impulsion de l'abbé Brice Armand Ibombo, secrétaire général sortant de la Conférence épiscopale du Congo (CEC), en partenariat avec la Conférence épiscopale des Etats-Unis, que l'aumônerie nationale du Mouvement liturgique des servants d'autel, a organisé du 20 au 22 septembre 2023, au grand séminaire de théologie Cardinal Emile Biayenda, à Kinsoundi, à Brazzaville, une session de formation, sous le thème: «Formation des servants d'autel».

Les aumôniers diocésains et les responsables du Mouvement liturgique des servants d'autel, autour de leur aumônier national, l'abbé Fall Rich Ngoumbameyi, étaient venus de Nkayi, de Dolisie, de Kinkala, d'Owando, de Ouesso, d'Impfondo et de Brazzaville pour réfléchir sur le comment réformer, recadrer et recentrer la liturgie dans les célébrations eucharistiques afin de redonner sa vocation première, son charisme et son identité. Travailler dans la synodalité pour une uniformisation de la liturgie dans l'Eglise catholique romaine qui est au Congo telle a été sa thématique.

Les travaux étaient placés sous les auspices de NN.SS Gélase Arnel Kema, évêque de Ouesso et administrateur apostolique de l'archidiocèse d'Owando et Urbain Ngassongo, évêque de Gamboma, vice-président de la Conférence épiscopale du Congo (CEC) et président de la Commission épiscopale, chargé de la pastorale de l'enfance et

de la jeunesse Dans son mot d'usage, l'abbé Brice Armand Ibombo a dégagé les objectifs de la session qui avait pour seule thématique, redonner la vocation première à la liturgie dans les célébrations eucharistiques dont les servants d'autel sont les premiers acteurs. Il s'agit d'identifier les déviations dans les célébrations liturgiques devenues comme du folklore. Pour y remédier, il va falloir mettre en place un directoire national afin de combler les lacunes constatées.

A l'ouverture, Mgr Gélase Arnel Kema s'est appesanti sur les discours du Pape François prononcés lors des grands rassemblements mondiaux avec la jeunesse. «Les célébrations liturgiques doivent vêtir un caractère liturgique et les servants d'autel ou servants de messe doivent être des hommes bien nantis des connaissances liturgiques et ayant le sens du devoir. C'est un moment d'échanges et de réflexion comme catalyseur pour soigner



Les servants d'autel du Congo autour de Mgr Urbain Ngassongo

nos célébrations liturgiques», a-t-il dit.

Cette session a été un moment important pour redonner vie à la vocation, au charisme et à l'identité des servants d'autel. Il s'agit de s'adapter aux nouvelles données, d'étudier des voies et moyens qui permettront à l'éradication des mauvaises pratiques des rites liturgiques en respectant et en mettant en pratique les quatre qualités d'un bon servent d'autel à savoir, la piété, la pureté, le courage et le service, le respect des normes liturgiques. A l'issue de cette session, les participants ont recommandé la création d'un siège national du Mouvement des servants d'autel du Congo et l'élaboration d'un cadre juridique au niveau national (statuts et règlement intérieur).

La clôture de cette session était

placée sous la direction de Mgr Urbain Ngassongo, lui-même, ancien servent d'autel à la paroisse Saint Jean-Baptiste de Talangaï. En présence des abbés Brice Armand Ibombo et Fall Rich Ngoumbameyi. L'évêque a rappelé aux participants les quatre qualités d'un bon servent d'autel en multipliant plusieurs exemples et en prenant comme témoin Pascal Biozi Kiminou (l'auteur de cet article) son condisciple dans le groupe des enfants de chœur d'autrefois. «Un servent d'autel doit exercer ses fonctions d'aspirants, de céroféraires, d'acolytes, de thuriféraires, de cérémoniaires et de grand clerc en étant attentif à la voix du Christ. Notre plus grand bonheur, restons toujours unis», a-t-il conclu.

Pascal BIOZI KIMINO

ARCHIDIOCESE DE POINTE-NOIRE

Les abbés Aymar Giscard Mboungou et Arsène Niambi installés comme curés

Nommés par un décret de Mgr Miguel Angel Olaverri, archevêque métropolitain de Pointe-Noire, l'abbé Aymar Giscard Mboungou a été installé comme curé de la paroisse Saint Jean-Baptiste de Tchiamba-Nzassi et l'abbé Arsène Niambi, comme curé de la paroisse Sacré Cœur de Loango. La double cérémonie a eu lieu les 1^{er} et 7 octobre derniers. Respectivement sous la présidence de l'abbé Jean-Paul Bidonga Poaty et de Mgr Miguel.



Abbé Aymar Giscard Mboungou



Abbé Arsène Niambi

L'abbé Aymar Giscard Mboungou est né le 3 mars 1975 à Pointe-Noire. Il est issu de la paroisse Saint Jean-Baptiste de Tchiamba-Nzassi. Il a été ordonné prêtre en 2007, assurant successivement des charges pastorales à la paroisse Christ-Roi de Loandjili comme vicaire, comme curé de Sainte Thérèse de Tchimbamba où vicaire à Saint Christophe de Mvou-Mvou et délégué de l'archevêque au Conseil œcuménique des Eglises chrétiennes de Pointe-Noire et du Kouilou.

L'abbé Aymar Giscard Mboungou a accepté de conduire le peuple de Dieu de Tchiamba-Nzassi comme pasteur et l'assemblée des fidèles l'a accueilli comme curé.

À l'homélie tirée de l'évangile de Saint Matthieu 21, 28-32, l'abbé Jean-Paul Bidonga Poaty, a invité l'ensemble des chrétiens de Tchiamba-Nzassi à changer et à suivre résolument le Seigneur.

Après l'homélie, l'abbé Aymar Giscard Mboungou a professé sa foi, comme l'y oblige l'Eglise à toute nouvelle nomination pastorale, son serment de fidélité et de bonne administration. Les clés de la paroisse lui ont été ensuite remises.

Par contre, c'est Mgr Miguel Angel Olaverri qui a installé le 7 octobre, le nouveau curé de la paroisse Sacré-Cœur de Loango.

L'abbé Arsène Niambi est né le 18 juillet 1988 à Pointe-Noire. Avant dernier d'une fratrie de neuf enfants, il est un pur produit du petit séminaire de Loango où il fait une partie de ses études qu'il complète ensuite en France où il sera ordonné diacre.

Rentré au pays, il y est économiste, enseignant au séminaire Notre-Dame et aumônier adjoint de la Légion de Marie diocésaine.

En 2020-2023, il suit une formation en accompagnement spirituel chez les Jésuites en France. En septembre, à la publication des affectations, l'abbé Arsène Niambi a été nommé curé et recteur du petit séminaire Notre-Dame de Loango.

Lui aussi a dit oui pour accompagner le peuple de Dieu à sa charge. Et celui-ci a manifesté bruyamment son acceptation.

Mgr Miguel Angel Olaverri a exhorté le peuple de Dieu avec les textes du 27^e dimanche du temps ordinaire, (Mt 21, 33-43).

À la fin de l'homélie, l'abbé Arsène Niambi a prononcé également la profession de foi, son engagement, son serment de fidélité et d'administration. Et il a reçu des mains de l'archevêque les clés de sa nouvelle paroisse. Les clés servent à ouvrir mais aussi à fermer, a rappelé Mgr Miguel. Elles serviront à ouvrir les cœurs des fidèles de Loango.

Madocie Déogratias MONGO

chant. C'est pourquoi nous avons souhaité renforcer cette relation pour qu'à l'avenir nous fassions des actions qui permettent le développement durable de l'Eglise, car l'union fait la force», a indiqué M. Joseph Ndoki, responsable du groupe Kilombo Tatamana. Par ailleurs, placée sous le signe du déclenchement d'un nouveau réveil, cette festivité permettra au Kilombo centre de prendre un

de Ouenzé a sollicité la sensibilité des hommes de cœur pour l'achèvement de leur Centre de santé intégré (CSI) en construction au quartier Mantebe dans l'arrondissement 8 Madibou, afin de soulager les populations riveraines.

Créé en 1956, le Kilombo centre de Ouenzé est un groupe d'évangélisation par les chants de réveil. Il compte en son sein 100

ARCHIDIOCESE DE POINTE-NOIRE

Messe pour les 40 jours du rappel à Dieu d'Hilaire Mounthault

La veuve, les enfants, les descendances et les amis d'Hilaire Mounthault, homme politique congolais mort le 25 août 2023, étaient venus nombreux à la messe d'action de grâce pour les 40 jours passés depuis son rappel à Dieu. La messe a été célébrée par Mgr Miguel Angel Olaverri, archevêque métropolitain de Pointe-Noire, en l'église Notre-Dame de l'Assomption. Il a été accompagné par les abbés Alain Loemba, vicaire général, Louis Pambou, économiste, Pascua Pambou, secrétaire de l'évêque. La messe a été animée par la chorale Notre-Dame de l'Assomption.

Né le 28 juin 1931 à Pointe-Noire, Hilaire Mounthault laisse la terre des vivants à l'âge de 92 ans.

Il fut un grand homme, remarquable par ses bonnes œuvres et son amour envers ceux qui ont été à ses côtés. Hilaire Mounthault fut député à l'Assemblée nationale populaire où il a occupé les fonctions de président de la commission permanente du plan et économie de 1973-1977. Il fut également membre du Bureau politique du Parti congolais du Travail (PCT) et il a occupé des fonctions gouvernementales. Ainsi donc, 40 jours après sa disparition, c'est le temps où, dans la tradition, la purification de son âme et de son corps s'opère pour atteindre

sa place éternelle au paradis. Dans son homélie tirée de l'évangile de Saint Luc 10, 1-10, Mgr Miguel Angel Olaverri a invité à se communiquer avec Dieu, comme le dit Saint Paul.

«Communiquer ne demande pas d'effort. Parler, échanger, ne provoquent pas de stress. Au contraire, c'est une façon efficace de supprimer. Priez donc le maître de la maison... Tous les mots portent dans cette consigne toute simple de Jésus», a dit Mgr Miguel.

Au nom de la famille Mounthault, Katia Mounthault a remercié tous ceux qui les ont accompagnés depuis cette terrible nouvelle.

«Vous avez su nous entourer de votre amour, de votre énergie, de vos supplications



Hilaire Mounthault

pour que nous puissions traverser ce long couloir de la douleur en gardant l'espérance que notre cher papa qui avait accompli sa mission

sur terre, continue désormais ses missions dans les cieux. Nous vous disons infiniment merci. Merci à vous, Mgr Miguel Angel, Mgr Toussaint, et tous les évêques qui m'ont envoyé des messages, et à mes pères qui veillent dans le silence de leurs prières. Aujourd'hui, une étoile est née et brille dans les cieux. N'ayez pas peur, soyez en paix car papa est en paix, soyez courageux, car papa est courageux, soyez amour, car notre papa était amour», a dit Katia Mounthault, l'un des enfants de l'illustre disparu.

Madocie Déogratias MONGO

EGLISE EVANGELIQUE DU CONGO

Le Kilombo centre de Ouenzé a célébré son 67^e anniversaire

Le Kilombo centre de ouenzé a célébré du 14 au 17 septembre 2023 à Brazzaville, le 67^e anniversaire de sa fondation pour témoigner sa maturité dans l'évangélisation et la fidélité à Dieu.

Le culte de célébration de cet anniversaire a été marqué par son jumelage avec le groupe Kilombo Tatamana de Pointe-Noire 2, un acte qui vise la consolidation de ces deux groupes de chants grâce au partage d'expériences dans le domaine culturel, social, de l'évangélisation, et dans bien d'autres encore. «Les deux groupes ont pour mission la conquête des âmes par le



Le Kilombo Centre de Ouenzé animant le culte

nouveau départ sur les disputes, les murmures et sur la perversité des comportements, selon M. Barthélemy Peya, secrétaire aux finances du groupe. Saisissant l'occasion, le Kilombo

membres actifs sur 180 inscrits.

Aybienevie N'KOUKA-KOUISSA (Sur les notes de Diane Bregie PAMBOU)

DEVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE

Le FAFPIP, lancé à Ouagadougou

Organisation panafricaine de développement communautaire, le Forum africain pour le financement participatif inclusif de proximité (FAFPIP) a été officiellement lancé samedi 7 octobre dernier à Ouagadougou au Burkina Faso. C'était sous la houlette du Docteur Seydou Ramdé, directeur exécutif général de l'institution. Cette initiative s'est concrétisée grâce à l'effort conjoint d'un consortium basé au Burkina Faso, au Bénin, au Congo Brazzaville, au Mali et au Togo. Le FAFPIP incarne les valeurs d'unité, de solidarité, des défenseurs de la liberté financière, de l'autonomie partagée des peuples et de la responsabilité collective pour un développement local harmonieux, répondant aux aspirations des communautés dans leur diversité.



Pendant le lancement du FAFPIP

Pour Achille Benjamin Somba, le FAFPIP est né de la volonté d'un groupe d'Africains résidents dans les pays ci-dessus mentionnés, en vue de trouver des solutions endogènes au financement des projets de développement portés par les communautés rurales. Le Forum envisage l'élargissement de sa zone d'intervention dans les pays africains. La rencontre de Ouagadougou, pour le lancement officiel du FAFPIP s'est faite en présentiel et en distanciel, via une visioconférence.

Devant la presse locale à Ouagadougou et celle d'ailleurs, le directeur exécutif général du FAFPIP a présenté son institution en deux étapes. Cette institution a une histoire. Au-delà de l'expérience de ces cadres qui remonte à plus de 10 ans dans les organisations non gouvernementales et la soutenance d'une thèse relative au financement participatif inclusif, Seydou Ramdé a indiqué qu'après la soutenance de sa thèse, il a eu envie de partager son expérience au Burkina Faso, d'abord, avant de l'étendre dans d'autres pays africains. C'est ainsi que l'organisation a obtenu la reconnaissance de l'Etat pour la représentation nationale, et le 5 mai 2023 l'institution a eu la reconnaissance de l'Etat pour le Forum africain, qui couvre le Mali, le Bénin, le Burkina Faso, le Congo Brazzaville, et le Togo. Dans ces différents pays, l'organisation a une représentation nationale. Le FAFPIP n'est pas une banque, ni moins, une structure de micro-finance. Il est juste «la maison des stratégies de développement et du financement endogène. Le FAFPIP veut promouvoir des alliances stratégiques, qui permettent aux communautés locales de porter à un certain moment les financements de leur propre développement», a indiqué son directeur exécutif général.

Pour mener à bien ce projet, le FAFPIP entend utiliser un outil: le financement participatif de proximité. C'est un rappel à un certain moment aux ressources financières de la foule. Il existe quatre modèles de financement: le don, le don avec contrepartie, le modèle de prêts contre intérêt... et la plateforme de collecte des fonds, on finance un projet et on se partage les dividendes.

Il faut préciser qu'il ne s'agit pas dans le Forum africain, de procéder à la collecte de fonds pour le plaisir. Il s'agit d'accompagner l'émergence des plateformes, le management, les stratégies pour aborder les communautés.

Gaule D'AMBERT

JOURNEE INTERNATIONALE DE LA JEUNE FILLE

Dénoncer toutes les formes de violences

La Journée internationale de la jeune fille est commémorée le 11 octobre de chaque année. A Brazzaville, elle s'est célébrée sous le thème: «*Filles du Congo, debout pour dénoncer toutes les formes de violences*». Le ministère en charge de la Promotion de la femme et de l'économie informelle avec l'appui de l'UNFPA, a remis le 14 octobre 2023, les kits d'hygiène aux jeunes filles du mouvement Scout catholique de Massengo, Djiri et Don Bosco. Le but est de les sensibiliser sur la lutte contre les violences basées

C'est Angèle N'Sana Nzongo, directrice générale de la promotion de la femme qui a présidé la cérémonie. Selon elle, la consécration de cette Journée est devenue une occasion pour mettre en exergue les problèmes liés au respect des droits de la jeune fille, au regard des différents obstacles auxquels les filles se trouvent confrontées dans le monde: l'accès

des filles à l'éducation, à la nutrition, aux soins médicaux; la défense des droits des filles; la réalisation par les filles de leur plein potentiel; la protection des filles contre les violences, les mariages forcés. La directrice générale de la promotion de la femme a rappelé que la dénonciation de toutes les formes de violence a poussé le Gouvernement à prendre une série

PARTENARIAT

Les USA vont accompagner le Congo dans la mise en œuvre des projets en télécommunication

Le ministre des Postes et télécommunications Juste Léon Ibombo s'est entretenu le 17 octobre 2023 avec Eugene S. Young, ambassadeur des Etats Unis d'Amérique au Congo. Les deux hommes ont passé en revue la coopération qui existe entre les deux pays. Les USA ont promis d'accompagner le Congo dans la mise en œuvre d'un projet en télécommunication. Les deux hommes ont passé en revue la coopération qui existe entre les deux pays. Les USA ont promis aussi d'accompagner le Congo dans la mise en œuvre d'un projet en télécommunication.



Eugene S. Young et Juste Léon Ibombo

«La télécommunication est quelque chose de fondamental dans tous les pays du monde. Et nous avons des compagnies qui sont vraiment fortes dans ce secteur. Nous avons parlé de nos priorités, les priorités de l'ambassade, les priorités du ministre et tous les nouveaux

projets dans le développement du secteur de la télécommunication. J'ai hâte de continuer nos discussions dans le futur», a indiqué l'ambassadeur des USA.

Les USA et le Congo comptent renforcer leurs liens dans le cadre de la voie postale. «Nous sommes

toujours prêts à partager l'information sur des projets qui sont ici avec nos compagnies américaines. J'espère que les compagnies américaines vont être concurrentielles ici sur le marché congolais», a dit Eugene S. Young.

A.NK-K.

EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE 'ELONGO'

Rendre visible le programme d'alimentation scolaire au Congo

Le représentant et directeur pays par intérim du Programme alimentaire mondial (PAM) au Congo, Mamadou Mbaye, a inauguré le 19 octobre 2023 au jardin du mémorial Pierre Savorgnan de Brazza, l'exposition photo 'Elongo'. Celle-ci s'achèvera le 2 novembre prochain. Elle met en lumière le programme d'alimentation scolaire au Congo, les partenariats à l'œuvre, la diversité des contextes d'intervention et les communautés qui en bénéficient.



Mamadou Mbaye expliquant l'une des photos de l'exposition

La cérémonie d'inauguration s'est déroulée en présence des différents partenaires comme le système des Nations Unies, les USA, l'UE et d'autres, ainsi que de Belinda Ayessa, directrice du mémorial Pierre Savorgnan de Brazza qui a accueilli la délégation. L'exposition 'Elongo' qui signifie «ensemble» ou «nous tous», rassemble les récits visuels d'élèves, de parents, d'enseignants, de cuisiniers et d'autres membres de la communauté, rencontrés dans les départements du pays où des repas scolaires sont servis à environ 173 000 enfants, servant de plateforme pour le développement du capital humain et pour la mise en place des systèmes alimentaires plus solides et plus durables.

Pour Mamadou Mbaye, le programme d'alimentation scolaire est l'une des activités principales menées en République du Congo, en appui aux priorités du Gouvernement et en partenariat avec le ministère en charge de l'Enseignement préscolaire.

Le programme d'alimentation scolaire, a-t-il dit, filet de protection sociale essentiel, bénéficie de soutiens précieux et en

particulier de bceux des Etats-Unis à travers le programme McGovern-Dole du Département de l'Agriculture et aussi du Gouvernement du Japon.

Le programme McGovern-Dole qui soutient actuellement 13 projets du PAM à l'échelle mondiale, est un exemple remarquable de solidarité internationale pour soutenir l'éducation, l'alphabétisation, le développement de l'enfant et la sécurité alimentaire. «En République du Congo, nous avons bénéficié de deux programmes consécutifs mis en œuvre depuis 2018 en collaboration avec l'UNICEF, l'UNESCO et CRS; et ce, jusqu'en 2026. Dès le démarrage du programme en 2018, le Gouvernement du Japon a apporté un soutien complémentaire, qui a été renouvelé plusieurs années de suite, avec la contribution la plus récente officialisée en début de ce mois».

Au cours des cinq dernières années, avec le programme d'alimentation scolaire, «nous avons observé une amélioration du niveau d'alphabétisme, une meilleure fréquentation scolaire, particulièrement chez les filles, et un recul de l'abandon scolaire. C'est aussi grâce à

ce programme que les enfants les plus vulnérables ont pu accéder à l'éducation notamment aux jeunes autochtones de la Likouala, de la Sangha et de la Lékoumou, aux populations déplacées du Pool, aux réfugiés et aux demandeurs d'asile», a poursuivi le représentant et directeur pays par intérim.

L'ambassadeur des USA au Congo Eugene S. Young a affirmé que son Gouvernement soutient le programme depuis 2004. «Il y a des milliers des étudiants qui ont reçu un repas chaque jour lorsqu'ils sont dans les écoles. On ne peut pas bien apprendre si on ne mange pas bien, alors ça c'est la chose fondamentale. Je remercie le PAM comme un très bon partenaire des Etats-Unis dans beaucoup de pays, y compris ici au Congo».

L'ambassadeur de l'Union européenne Giacomo Durazzo, quant à lui a reconnu que son institution finance aussi quelques

activités à travers le PAM. «Nous avons financé des activités dans la Bouenza, qui ont été d'ailleurs rapportées aussi par quelques photos dans la chaîne de valeur de transformation des haricots et aussi du manioc. L'idée étant de promouvoir la diversification agricole et l'utilisation du manioc de manière diversifiée. D'ailleurs, nous pouvons goûter les bons mets produits par le chef Honor Toudissa. Nous avons travaillé ensemble avec le PAM sur les cantines scolaires. Donc l'UE a donné sa contribution. Je félicite le PAM pour le travail qu'il est en train de faire avec le Gouvernement. Il faudrait vraiment essayer de combattre les phénomènes graves. Et les cantines scolaires sont essentielles pour garder les enfants à l'école et leur donner donc des opportunités pour un avenir meilleur».

Aybienevie N'KOUKA-KOUDISSA



Pendant la remise des kits d'hygiène

de mesures notamment l'adoption et l'application de la loi Moubara n°19-2022 du 4 mai 2022. Cette loi, a-t-elle dit, vise à mieux protéger les victimes des violences et punir leurs auteurs.

Le député junior Angèle Winner Ongoka Bakouma, parlement des enfants du Congo a quant à elle invité les filles à dénoncer toutes les personnes qui commettent ces violences. «On doit porter plainte afin que tous les coupables soient punis. Nous devons nous battre pour nos droits, nous devons beaucoup tra-

vailer à l'école pour que les gens nous respectent», a-t-elle indiqué. En cas de violence, les victimes ou leurs parents peuvent appeler le numéro d'urgence le 1444; contacter dans l'anonymat et en toute sécurité des services de police; se rapprocher des services du ministère de la Promotion de la femme, etc. A noter qu'au niveau international, cette Journée a été célébrée sous le thème: «Investir dans les droits des filles, notre leadership, notre bien-être».

A.NK-K.

EXPLOITATION MINIERE

Réduire l'impact environnemental

Dans le cadre de la mise en œuvre du projet «Sauvegarde des droits environnementaux et sociaux des populations face à l'exploitation minière illégale dans la réserve de biosphère de Dimonika dans le district de Mvouti, département du Kouilou», plusieurs activités ont été réalisées par l'Association pour le respect du droit des populations autochtones, du développement durable et du droit de l'homme (ARPA2DH), pour contribuer à la protection de l'environnement. La présentation des résultats réalisés et l'évaluation des incidents sur l'environnement ont fait l'objet d'une conférence de presse, lundi 16 octobre



Les responsables des ONG pendant leur conférence de presse

La conférence de presse a été donnée par Cherotti Blanchard Mavougou, président de l'ARPA2DH, en compagnie de certains responsables de quelques organisations de défense des droits de l'homme, notamment Franck Chardin Aubin Tchibinda, directeur exécutif de l'Observatoire congolais des droits de l'homme (OCDH), Roger Francis Pambou, secrétaire général du Cercle des droits de l'homme et de développement (CDHD), Cryst-Belvy Dongui Ganga, coordonnateur du monitoring et programme du mouvement citoyen "Ras-Le-Bol" et maître Bertrand Menier, coordonnateur de ce mouvement.

cause une importante pollution des cours d'eau. Pendant la phase d'extraction et de traitement de l'or, le mercure est effectivement utilisé dans les sites par les exploitants miniers. Ces produits très toxiques remontent dans la chaîne alimentaire. Les rejets de mercure drainés dans les rivières contaminent les sols, polluent les eaux et les rendent impures à la consommation. L'activité d'orpaillage dans cette zone échappe au contrôle de l'Etat, posant de risques graves et non contrôlés pour l'environnement biophysique et humain. L'abandon des gisements épuisés, sans réhabilitation des sites, cause les excavations, le décapage, les érosions et les éboulements. Les tas de matériaux abandonnés, la stagnation des eaux, les restes des bidons d'huile de vidange et les trous béants de 2 à 7 mètres à ciel ouvert constituent un grand danger.

A travers ce projet, les femmes, les jeunes et les populations autochtones ont fait entendre leur voix sur la situation qui les préoccupe face à l'exploitation minière sur leurs terres. Au regard de ce constat et pour

apporter des mesures correctives, l'association a formulé une série de recommandations. Au Gouvernement de faire un état des lieux de tous les exploitants miniers qui exercent dans cette zone, afin de maîtriser ceux qui opèrent dans la légalité et ceux que ne le sont pas; et d'annuler tous les permis miniers des compagnies qui exploitent sans au préalable mener des études d'impact environnemental et social. L'association demande aux compagnies minières de valoriser la main d'œuvre locale; et de respecter la Convention de Minamata sur le mercure, ratifiée par le Congo le 17 mai 2019. Enfin, aux partenaires financiers du pays, l'association demande d'exiger des compagnies minières la réalisation des études d'impact environnemental et social et leur validation avant l'octroi de tout crédit relatif à l'exploitation des ressources naturelles.

Le conférencier, concluant son propos, a rassuré: «Nous avons mis en place un système d'alerte au niveau des populations en les sensibilisant sur leurs droits».

Philippe BANZ

SPS

Saint-Pierre Services
SOCIETE PAR ACTIONS SIMPLIFIEE
CAPITAL: 5.000.000 FRANCS CFA

Siège social: Avenue du Général de Gaulle, immeuble CNSS, Centre-ville,
POINTE-NOIRE - REPUBLIQUE DU CONGO
R.C.C.M.: CG/PNR/17 B 80

Aux termes d'un procès-verbal de l'Assemblée Générale extraordinaire, en date à Pointe-Noire (Recette de Pointe-Noire), le 04 octobre 2023, sous le numéro 189/49 7621, déposé aux rangs des Minutes de Monsieur Serge Chancel NTATI-TSATY, Notaire à Pointe-Noire, en date du 20 septembre 2023, l'actionnaire unique de la société Saint Petersbourg Services, société par actions simplifiée au capital social de 5.000.000 Francs CFA, ayant son siège social à Pointe-Noire, à l'immeuble CNSS, Avenue du Général de Gaulle, Centre-ville (République du Congo), immatriculée au Registre du Commerce et du Crédit Mobilier de ladite ville sous le numéro CG/PNR/17 B 80, a décidé de:

*Changer la dénomination sociale qui devient «SAINT-PIERRE SERVICES»;

*Etendre l'objet social par la modification de l'article 3 des statuts.

MINISTERE DE L'ECONOMIE ET DES FINANCES DIRECTION GENERALE DES IMPOTS ET DES DOMAINES
DIRECTION DE L'ENREGISTREMENT, DE LA FISCALITE FONCIERE ET DOMANIALE
DIRECTION INTERDEPARTEMENTALE DES IMPOTS ET DES DOMAINES DE POINTE-NOIRE ET DU
KOUILOU BUREAU DE LA CONSERVATION DES HYPOTHEQUES ET DE LA PROPRIETE
FONCIERE DE POINTE-NOIRE CENTRE

ANNONCE LEGALE
N°15/2023/MEF/DGID/DEFFD/DIIDPNK/BCHPF-
PNR-CENTRE

Suivant réquisitions reçues par le Chef de bureau de la conservation des hypothèques et de la Propriété Foncière de Pointe-Noire Centre, une procédure d'immatriculation, en vue de l'établissement des titres fonciers, est en cours. Cette procédure concerne les immeubles et requérants suivants:

N°	N° DE REQUISITIONS	REFERENCES CADASTRALES	LIEU / QUARTIERS	ARR. / DPT	REQUERANTS
1	30.541 du 17/01/2023	Pile(s) 09 Bloc 68 Section BM1	COTE-MATEVE	Arr 06	Mme. MABIKA NIANGUI Christiane Gertrude
2	28.322 du 20/02/2019	Pile(s) 03 Bloc 02 Section BM	NGOYO (NGAND NGOYO)	Arr 06	Mr. MOUZIETO Jean Claude
3	28.727 du 25/09/2019	Pile(s) 01 Bloc 215 Section BN	NGOYO (File TCHITOUTA)	Arr 06	Mr. BIBENE DE NGOUMA Brunel Arnaud
4	30.237 du 22/06/2022	Pile(s) 07 Bloc 14 Section BX	Côte-Matève (File TCHILINDOU)	Arr 06	Mr. MIGNOT Pierre Patrick
5	30.843 du 13/04/2023	Pile(s) 02 Bloc 107 bis Section BXA	Côte-Matève	Arr 06	Mr. MIAKONKANA Guy-Vanie Marcias
6	29.485 du 09/12/2020	Pile(s) 08 Bloc 85 Section BXA	COTE-MATEVE (FIE TCHILINDOU)	Arr 06	Mme. ANDZOLI Lucile Berthile
7	30.508 du 15/12/2022	Pile (s) 01 Bloc 183 Section BM	NGOYO (File MATOLO)	Arr 06	Mr. POATY KANDOU Ulrich Hariseau
8	30.509 du 15/12/2022	Pile(s) 03 Bloc 183 Section BM	NGOYO (File MATOLO)	Arr 06	Mr. POATY KANDOU Ulrich Hariseau
9	30.546 du 18/01/2023	Pile(s) 03 Bloc 13 Section N	MPAKA 120	Arr 06	Mr. MBILAMPASI Azarias Ozias
10	30.170 du 11/05/2022	Pile(s) 06 Bloc 32 ter Section BP	MPITA	Arr 01	Mme. SOCKY WAFOUTOU Reine Bélinda
11	30.626 du 01/03/2023	Pile(s) 09 Bloc 66 Section N	MPAKA 120 (rue mvoulalea)	Arr 06	Mme. LOEMBA Marguerite Kaelle
12	30.695 du 12/04/2023	Pile(s) 02 Bloc 14 Section BX	COTE-MATEVE (FIE TCHILINDOU)	Arr 06	Mr. MIGNOT Pierre Patrick
13	30.333 du 31/08/2022	Pile(s) 351ter Bloc / Section M	SOCOPRISE	Arr 01	Mme. MONKENE Cohene
14	30.313 du 19/08/2022	Pile(s) 04 Bloc 32 Section BM	NGOYO (File TCHINVASSA)	Arr 06	Mlle. PEDRO DEJOLA STEVY
15	30.678 du 31/03/2023	Pile(s) 06 Bloc 02 Section BT suite	TCHIMBAMBOUKA	Arr 06	Mr. MALLAH Hussein
16	30.679 du 31/03/2023	Pile(s) 01 Bloc 02 Section BT suite	TCHIMBAMBOUKA	Arr 06	Mr. MALLAH Hussein
17	22.341 du 10/04/2013	Pile(s) 03 bis Bloc 99 Section BXA	Côte-Matève (File TCHILINDOU)	Arr 06	Mme. ELOUMA MESSEY Christel Caroline Alexandre
18	29.763 du 21/07/2021	Pile(s) 01 Bloc 192 Section BL	NGOYO (File MBELO)	Arr 06	Mme. MOUGANY Danielle Gislaine Quenel
19	30.177 du 12/05/2022	Pile(s) 15 Bloc 116 Section BNA	TCHIMBAMBOUKA	Arr 06	Mlle. NZIENGUE BOUANGA Dorcas Destina
20	30.525 du 30/12/2022	Pile(s) Domaine Bloc / Section TR	NANGA LAC (File TCHIYOBO)	Arr 06	Mr. BIDIET Jean Paul
21	30.693 du 06/04/2023	Pile(s) 06 Bloc 58 Section BN	NGOYO (File TCHITOUTA)	Arr 06	Mlle. MOUOUANOU NGONGO Elsa Beverly Gilanie
22	30.544 du 17/01/2023	Pile(s) 04 Bloc 46 Section BG suite	MPAKA (X-OR)	Arr 06	Mr. PINDOU Jacques
23	30.231 du 17/06/2022	Pile(s) 172 bis Bloc / Section M	SOCOPRISE	Arr 01	Mr. INGANDZA-BOUYA Jean-Junior
24	18.007 du 05/08/2009	Pile(s) 01 Bloc 97 Section L	SAINT PIERRE	Arr 01	Mme. OKAMBILI Edwige Esther
25	30.744 du 19/05/2023	Pile(s) 05 et 07 Bloc 23 Section BM	NGOYO-ZONE COTIERE (File Matolo)	Arr 06	Mr. KIYINDOU Maixent-Luc
26	24.354 du 19/11/2014	Pile(s) 05 Bloc 134 Section BM5	M'VASSA (File Tchinvassa)	Arr 06	Mr. TATY Jean Freddy Niceime
27	24.986 du 23/04/2015	Pile(s) 04 et 07 Bloc 36 Section BM	Côte-Matève (File Tchinvassa)	Arr 06	Mr. MOKOKO Guy Richard
28	30.624 du 01/03/2023	Pile(s) 02 et 04 Bloc 83 Section BY	Côte-Matève	Arr 06	Mr. BAYIDIKILA Fernandez Rod Popov
29	29.011 du 28/05/2020	Pile(s) 884 Bloc / Section M	Tchimbamba-Aviation	Arr 01	Mr. GOMA Verdy Guelord
30	30.212 du 02/06/2022	Pile(s) 06 Bloc 285 Section BN	MAYINGA (File Tchimbambouka)	Arr 06	CENTRE MISSIONNAIRE LUMIERE DES NATIONS (CMLN)
31	29.010 du 28/05/2020	Pile(s) 02 Bloc 32 Section BM	NGOYO (File TCHINVASSA)	Arr 06	Mr. NTETANI GRACE Peniel John Sharrit
32	24.043 du 22/08/2014	Pile(s) 03,04,05,06 Bloc 103 Section BY3èmeT	Côte-Matève	Arr 06	Mme. OKAMBA Véronique
33	20.313 du 28/06/2011	Pile(s) 03 Bloc 57 Section BP	MPITA	Arr 01	Mme. NGOLO Nathalie Michèle
34	30.586 du 03/02/2022	Pile(s) 01 Bloc 162 Section BP	Tchimbambouka	Arr 06	Mr. POATY Russel Constantin
35	29.652 du 19/04/2021	Pile(s) 07 Bloc 20 Section BS	Aero Club (MALALA)	Arr 01	Mr. OBONDOKO ELLANGUI Caryl Sisto
36	29.287 du 03/09/2020	Pile(s) 01,02,06,07 Bloc 01 Section BM	NGOYO	Arr 06	Enfants N'DONGO Jessy Sabrina, N'DONGO LOUEZI Josy Luce, N'DONGO Jeson Gaybrell, N'DONGO Jeaster Awa et N'DONGO Johannes Benny

Au-déla d'un délai de deux (2) mois, à compter de ce jour, aucune opposition ou déclaration à l'immatriculation ne sera plus recevables. (Arr. 26 de la loi 17/2000, du 30 décembre 2020, portant Régime de la Propriété Foncière).

Fait à Pointe-Noire, le 20 octobre 2023

Yvon Faustin Magloire OKEMBA inspecteur des Impôts chef de bureau

SOMMET DES TROIS BASSINS FORESTIERS

Arlette Soudan Nonault en pédagogue de sensibilisation et d'information de l'opinion

En prélude au sommet des trois Bassins, du 26 au 28 octobre 2023 à Brazzaville, la ministre de l'Environnement, du développement durable et du bassin du Congo, coordonnatrice technique de cette rencontre internationale d'envergure, Arlette Soudan Nonault, a entrepris les 17 et 18 octobre à l'hôtel Radisson une série d'activités de sensibilisation et d'information

Ces consultations nationales sur les enjeux et défis de ce sommet ont connu la participation des organisations de la société civile, des parlementaires, des partenaires au développement et des représentants des agences des nations unies. Elles ont été rehaussées de la présence du Premier ministre Anatole Collinet Makosso, des membres du Gouvernement et des diplomates accrédités au Congo. Chris Mburu, coordonnateur résident du système des agences des nations unies, a déclaré: «La préservation des écosystèmes forestiers ainsi que leur

biodiversité constitue un enjeu prioritaire pour l'humanité au regard de l'accélération des changements climatiques et de ses impacts qui se font davantage plus visibles et plus négatifs pour l'humanité ». Pour Arlette Soudan Nonault, ces consultations s'inscrivent dans le cadre du sommet pour la restauration et qui répond à trois enjeux: session technique des experts, segment ministériel et segment de haut niveau avec les chefs d'Etat et de gouvernement. «Ces consultations sont le point de départ d'une action coordonnée: climat, environnement et biodiversité», a-t-elle



Arlette Soudan Nonault, Anatole Collinet Makosso et Chris Mburu

signifié. Le Premier ministre a indiqué que ces consultations sont comme l'hirondelle qui annonce le printemps ; depuis quelques jours, la capitale Brazzaville est sous les feux des projecteurs des trois bassins forestiers. Il s'agissait de sensibiliser et d'informer sur les enjeux de

ce sommet. L'objectif étant de stimuler un dialogue inclusif, informer les acteurs nationaux pour faire connaître leurs idées qui seront mentionnées dans les différentes conclusions à travers un rapport.

Pascal BIOZI KIMINO

EDUCATION NON FORMELLE

Les apprenants sollicitent la construction d'un lycée spécialisé

Après la rentrée pédagogique le 2 octobre dernier, les apprenants des centres de rescolarisation et d'alphabétisation ont renoué à leur tour avec les cours le lundi 16 octobre 2023 sur l'ensemble du territoire. Le ministre de l'Enseignement primaire, secondaire et de l'alphabétisation, Jean Luc Mouthou, accompagné de la directrice générale de l'alphabétisation, Laure Alphonsine Yockah Okondo, a effectué une ronde dans quelques centres d'alphabétisation de Brazzaville. A cette occasion le ministre a appelé les personnes non scolarisées à s'inscrire dans ces

C'est avec engouement que les apprenants des classes d'alphabétisation ont repris les cours au centre Maman Elombé, situé dans l'enceinte de la paroisse Notre-Dame des victoires à Ouenzé, dans le 5e arrondissement, à l'école de l'Unité africaine, à Poto-poto (3e arrondissement) et à l'école Kongo Dia Moukoubou, à Makélékélé. En cette soirée du 16 octobre 2023, chacun des apprenants dont l'âge varie entre 18 et 50 ans voire plus, a manifesté le désir ardent de revenir sur le banc de l'école afin de combler son déficit. C'est le cas de Pre-

lina Matondo, apprenante au niveau II, l'équivalent du cours élémentaire au cycle formel, qui est consciente de son analphabétisme et qui s'est orientée vers le centre Maman Elombé où elle a rapidement appris à lire et écrire. «Nous demandons à l'Etat de nous soutenir et de nous doter de livres et autres matériels didactiques. Je sais qu'il y a encore beaucoup d'enfants qui ne savent pas lire et écrire; nous demandons à l'Etat de les orienter vers les centres d'alphabétisation», a-t-elle ajouté. Le cours d'alphabétisation, composante importante du système



Le ministre Jean Luc Mouthou, au milieu exhortant les apprenants.

éducatif congolais, connaît depuis quelques années une réelle adhésion de la couche sociale non scolarisée. Rassuré du bon fonctionnement de cette composante, le ministre Jean Luc Mouthou a exprimé la volonté du Gouvernement à réfléchir sur la possibilité de construire un lycée andragogique, de manière à assurer aux apprenants d'alphabétisation un parcours complet au secondaire. En raison de la discrimination,

plusieurs apprenants dont l'âge est avancé, une fois obtenu le brevet d'études du premier cycle, passent le baccalauréat en candidats libres, après avoir suivi les cours dans les centres d'encadrement. La construction d'un lycée andragogique leur permettra d'être scolarisés normalement et de garantir leur niveau et leur avenir.

Germaine NGALA

SANTÉ

Validation d'un plan de lutte contre les hépatites virales

Le ministère de la Santé et de la population, avec l'appui de l'OMS au Congo, a tenu à l'hôpital mère et enfant Blanche Gomes de Brazzaville, du 10 au 12 octobre 2023, un atelier de validation du plan stratégique national de lutte contre les hépatites virales. Le plan validé couvre la période 2023-2027, et a pour objectif de dégager les priorités en la matière.

Les travaux ont été ouverts par le Dr Anselme Ludovic Gnekoumou Libaba, directeur de cabinet par intérim du ministre de la Santé, en présence du Pr Jean Louis Nkoua, conseiller à la santé et à la population du Premier ministre, du Dr Cyr Judaël Passi-Louamba, conseiller à la prévention et au contrôle des maladies à la représentation de l'OMS et du Pr Arnaud Mongo-Onkou, directeur du programme national de

lutte contre les hépatites virales. Ce plan est le tout premier document normatif d'un programme de santé. Il décrit les priorités nationales pour lutter contre les hépatites virales. Au regard des statistiques de l'OMS en 2022, près de 354 millions de personnes ont été infectées par les hépatites virales, dont 294 millions par l'hépatite B, 58 millions par l'hépatite C et deux millions pour le reste des hépatites. Chaque année,



Les organisateurs et les participants après l'ouverture

environ 1,4 million de personnes décèdent des suites de cirrhose hépatique ou de cancer du foie. Dans la région africaine, l'hépatite B est endémique et

touche environ 5 à 8 % de la population, surtout en Afrique de l'ouest et en Afrique centrale. Il a été relevé qu'au Congo, la majorité des personnes infectées

EDUCATION

La fondation Privat Frédéric Ndéké a offert des kits scolaires aux élèves de Brazzaville

Orientée vers les actions humanitaires et sociales, la Fondation Privat Frédéric Ndéké a organisé jeudi 12 octobre 2023 à Brazzaville, une cérémonie de remise de kits scolaires à 113 élèves, notamment à 13 meilleurs élèves du département de Brazzaville, en guise de congratulation au titre de l'année scolaire 2022-2023, et 100 élèves de l'arrondissement 6 Talangaï, issus de



Privat Frédéric Ndéké entouré des bénéficiaires

familles défavorisées.

Le don est composé de cahiers, de stylos à bille, d'ardoises, des ordinateurs, une somme d'argent, etc. Pour le président de la fondation Privat Frédéric Ndéké la cérémonie avait un double sens : «encourager...stimuler l'excellence en milieu scolaire et soutenir les familles démunies pour que leurs enfants partent à l'école comme tous les autres enfants des familles aisées...ainsi nous pourrions relever le niveau scolaire dans notre pays ».

Une bénéficiaire, Nupcia Adzimoyi, meilleure élève au baccalauréat série D du département de Brazzaville avec une moyenne de 15,68, a reçu, entre autres, un ordinateur portable et une enveloppe dont le montant n'a pas été révélé. Elle a remercié la fondation bienfaitrice: «Je suis émue de ce geste louable de la fondation Privat Frédéric Ndéké. Ceci m'encourage à faire davantage», a-t-elle déclaré.

Le président de la fondation a précisé que les actions menées par son organisation depuis 2007, année de sa création, se poursuivront pour des temps indéfinis. Il a annoncé que cette campagne de distinction s'étendra à Sibiti et à Dolisie.

La fondation œuvre pour la réinsertion sociale des jeunes, avec la création de centres de métiers à Oyo (Cuvette), à Dolisie dans le Niari, à Sibiti dans la Lékoumou, à Abala dans les Plateaux, à Etoumbi dans la Cuvette-ouest, etc. Autres tâches permanentes : le soutien financier régulier aux élèves à la veille de chaque rentrée scolaire; le transport à titre gracieux des candidats aux différents examens d'Etats; l'émulation des meilleurs élèves du CP1 en Terminale; les bourses scolaires à certains étudiants de l'Université Marien Ngouabi, etc. En plus des tâches ponctuelles: la réhabilitation de certaines écoles; la dotation en équipement et en matériel médical des centres de santé, l'octroi des fonds de commerce aux ménages vulnérables, l'assistance financière aux malades démunis

ignorent leur statut sérologique, surtout les populations clés qui présentent un risque accru de contamination, notamment les donneurs de sang, les femmes enceintes, les personnes vivant avec le VIH, les populations autochtones et bien d'autres. Parmi eux, nombreux n'ont pas accès aux services de soins, de traitement et souvent le diagnostic est effectué à un stade avancé de la maladie. Selon le rapport de l'enquête réalisée en 2022 par le programme national de lutte contre les hépatites, le pays se situe dans une zone de forte endémicité. Pour le Pr Arnaud Mongo-Onkou, «la situation est préoccupante au Congo. Les coûts de prise en charge sont élevés. Il faut qu'il y ait l'apport du Gouvernement pour aider les populations à faire face à ce problème. Pour nous, la proposition première est la vaccination à la naissance. Au Congo, il y a 197 nouvelles naissances par jour. Si, on les vaccinait tous, on aurait réduit le risque de

transmission. Cyr Judaël Passi-Louamba a rassuré que «des mesures efficaces existent actuellement pour dépister, prévenir certaines formes ou traiter. L'accès à ces mesures restent encore très limité dans les pays de la région». Le Dr Anselme Ludovic Gnekoumou Libaba a souligné, pour sa part, que «pour relever ce défi, un programme national de lutte contre les hépatites virales a été mis en place. Ce programme a élaboré son plan stratégique national 2023-2027. Conformément aux objectifs mondiaux sur l'élimination des hépatites virales à l'horizon 2030 et reconnaissant la nécessité d'intensifier les interventions contre les hépatites virales». Rappeler qu'il existe sept types d'hépatite: l'hépatite virale A, l'hépatite B, l'hépatite C, l'hépatite D, l'hépatite E, l'hépatite F et l'hépatite G. Les plus graves sont le B, le C et le D, a dit le Pr Arnaud Mongo-Onkou.

Philippe BANZ

Etude de Maître Christèle Elianne BOUANGA-GNIANGAISE
Notaire à Pointe-Noire
 1 Angle Avenues Commandant FODE & Benoît GANONGO
 Vers le Rond-point Mess Mixte de Garnison
 Immeuble MORIJA, 1^{er} étage, Centre-ville
 B.P.: 1431; Tél.: 05 539 37 46/05 736 64 64
 République du Congo

INSERTION LEGALE

«KING@GLOBAL» SARL
 Société à Responsabilité Limitée
 Capital social de Francs CFA: Un Million (1 000 000)
 Siège social: 1 angle Avenues Commandant FODE & Benoît GANONGO, vers le Rond-point Mess Mixte de Garnison, Immeuble MORIJA, 1er étage, Centre-ville, Boîte postale: 1431.
 RCCM: CG-PNR-01-2023-B12-00167
 Pointe-Noire - République du Congo

Il résulte d'un acte authentique reçu par le Notaire soussigné, le 08 août 2023, enregistré à Pointe-Noire le 17 août 2023, folio 156/28, n°6391, la création d'une Société commerciale ayant les caractéristiques suivantes:

FORME: Société à Responsabilité Limitée (SARL);

OBJET: La société a pour objet, tant en République du Congo qu'à l'étranger:

- L'import-export ;
- La commercialisation et la distribution des produits alimentaires ;
- L'importation des biens et services ;
- La Prestation de services dans le domaine ci-dessus ;

Et, d'une manière générale, la société pourra exercer ou développer des activités connexes se rapportant à l'activité principale ci-dessus. L'objet social pourra être modifié dans les conditions prévues par l'Acte Uniforme pour la modification des statuts.

DENOMINATION: La société prend la dénomination de «King@Global» SARL;

SIEGE SOCIAL: Le siège social de la société est sis à Pointe-Noire, 1 angle Avenues Com-

mandant FODE & Benoît GANONGO, vers le Rond-point Mess Mixte de Garnison, Immeuble MORIJA, 1er étage, Centre-ville, République du Congo.

DUREE: 99 ans, à compter de son immatriculation au R.C.C.M.;

GERANCE:

- Monsieur Boubakar Aimé KIKHOUNGA NGOT est nommé gérant de la société, pour une durée indéterminée.

RCCM: CG-PNR-01-202-B12-00167;

DEPOT LEGAL: Greffe du Tribunal de Commerce de Pointe-Noire, le 26 septembre 2023, sous le n° CG-PNR-01-2023-B-00965.

Fait à Pointe-Noire, le 11 octobre 2023.

Pour avis et mention,

Maître Christèle Elianne BOUANGA-GNIANGAISE,
 Notaire.

MAITRE NOEL MOUNTOU
NOTAIRE

Titulaire d'une Etude sise à Pointe-Noire, Marché Plateau, à côté de la boulangerie NAJAH, Rue MPANZOU, Centre-ville, Tél.: (242) 06.660.81.10 ;
 E-Mail: noelmountounotaire@gmail.com

«GLOBE QUATRE IMMOBILIERE»

Société Civile Immobilière
 CAPITAL: 5.000.000 FRANCS CFA
 Siège social: Tchimbambouka, zone Mvouassa
 B.P.: 5035, POINTE-NOIRE, REPUBLIQUE DU CONGO

INSERTION LEGALE

Par acte en la forme authentique, en date à Pointe-Noire du onze septembre deux mil vingt-trois, enregistré le vingt-huit septembre de la même année, Folio 185/37 n°7381, le Notaire soussigné a reçu le procès-verbal de l'Assemblée Générale Ordinaire de la société «GLOBE QUATRE IMMOBILIERE SCI», dont le siège social est situé à Pointe-Noire, Tchimbambouka, zone Mvouassa.

Aux termes dudit procès-verbal, l'Assemblée a décidé de dissoudre par anticipation la société, et a désigné Madame Laetitia Dariane TSIMBA MADILA, en qualité de liquidatrice, en vue de procéder à l'accomplissement des formalités administratives et judiciaires prévues à cette fin.

Ladite décision a été déposée au Greffe du Tribunal de Commerce de Pointe-Noire et modification conséquente a été faite le 12 Octobre 2023 sous le n° CG-PNR-01-2023-M-02746.

Pour avis,

Maître Noël MOUNTOU,
 Notaire.

OFFICE NOTARIAL Stanislas BAKISSY

Adresse: Rond-Point Kassaï, immeuble MAKOSSO TCHAPI, en face du Magasin Sporafric, Centre-ville, Pointe-Noire, REPUBLIQUE DU CONGO
 TELEPHONE: (242) 05 792 7575-06 620 49 57
 E-mail: monnotaireconseil@gmail.com

OUVERTURE DE LA SUCCURSALE PESCHAUD MARITIME CONGO

Par acte en la forme authentique reçu en l'Etude suscitée, le 31 août 2023, enregistré le premier septembre de la même année folio 167/11 n° 6767, le Notaire soussigné a reçu en dépôt, conformément aux dispositions de l'OHADA, le Procès-verbal de «décision du président de la société PESCHAUD MARITIME CAMEROUN SAS du 18 juillet 2023»; aux termes duquel il a été décidé de l'ouverture d'une Succursale, dans la ville de Pointe-Noire, République du Congo, dénommée PESCHAUD MARITIME CONGO.

La société-mère, société par actions simplifiées (SAS) est établie au Cameroun. La Succursale PESCHAUD MARITIME CONGO, nouvellement créée, est inscrite au Registre de Commerce et du Crédit Mobilier sous le N°CG-PN-01-2023-B21-00016, et Monsieur Elvis Ismaël Hashley David Norbert N'SIKA, de nationalité Congolaise, a été nommé Directeur.

Pour avis,

LE NOTAIRE, Me Stanislas Gervais BAKISSY.

Maître Talitha Emma Sarah MALONGA Notaire, exerçant en l'Etude de Maître Felix MAKOSSO LASSI, Notaire, titulaire d'un Office à Brazzaville sis au n°68 Boulevard Denis SASSOU NGUESSO, enceinte SOPECO, centre-ville, face Congo Telecom, République du Congo
 B.P : 1444, Tel. 00242 06.481.46.10.

CC3-MINING CONSTRUCTION CONGO

Société à Responsabilité Unipersonnelle / Au capital de : FCFA 1.200.000
 Siège social : Avenue du General ALFRED RAOUL, WARF
 Pointe-Noire, République du Congo / RCCM N° CG-PNR-01-2023-B13-00202

CREATION DE LA SOCIETE

Aux termes des statuts établis et déposés au rang des minutes du Notaire, Maître Talitha Emma Sarah MALONGA et de la déclaration notariée de souscription et de versement du capital social, reçus par le Greffe du tribunal de Commerce de Pointe-Noire le 16 Octobre 2023, il a été constitué une société à Responsabilité Limitée Unipersonnelle ayant les caractéristiques suivantes:
 Dénomination Sociale: CC3-MINING CONSTRUCTION CONGO.
 Alfred Raoul, Warf, Pointe-Noire.
 Objet social : La société aura pour objet, tant en République du Congo qu'à l'étranger:

- Les travaux de congélation, travaux d'excavation de puits, travaux d'exploitation minière, remblayage de résidus, travaux de génie civil, installation de l'équipement mécanique, commerce d'exploitation et d'importation, conception et construction des travaux de dynamitages ;

Adresse du siège Sociale : Avenue du General - Et généralement, toutes opérations financières, commerciales, industrielles, mobilières et immobilières, se rapportant directement ou indirectement à l'objet social ou pouvant en faciliter l'extension ou le développement.
 Durée de vie de la société: 99 ans ;
 Gérant de la société: Monsieur WANG YUXIAO
 Dépôt au greffe du tribunal de commerce de Pointe -Noire, des statuts et de la déclaration notariée de souscription et de versement, sous le numéro CG-PNR01-2023-B-01032, 16 Octobre 2023.

Immatriculation au Registre du Commerce et du Crédit Mobilier de Pointe-Noire sous le N° CG-PNR-01-2023-B13-00202, le 16 Octobre 2023.

Pour avis

OFFICE NOTARIAL NIATI – TSATY

Tel : (+242) 05 549 29 00 /06 444 52 48 / E-mail : etudeniati@yahoo.fr
 Etude sise, Boulevard du Général Charles de Gaulle – en face du supermarché FRANPRIX, Centre-ville, B.P 1707 – Pointe – Noire
 REPUBLIQUE DU CONGO

LABORATOIRE DU PETROLE

En Sigle «PETROLAB»

Société à Responsabilité Limitée

Au capital de : 1.000.000 FCFA

Siège social : Base industrielle de la foire Pointe-Noire,
 RCCM : CG-PNR-01-2023-B12-00158 REPUBLIQUE DU CONGO

CONSTITUTION

ANNONCE LEGALE

Suivant Acte Authentique reçu par Maître Serge Chancel NIATI-TSATY, Notaire en la résidence de Pointe-Noire, en date du 23 Juin 2023, enregistré au domaine des timbres de Pointe-Noire Loandjili sous le Folio : 163/06 N°1555 le 04 Septembre 2023 ; il a été constitué une société commerciale dont les caractéristiques sont les suivantes :

Dénomination: LABORATOIRE DU PETROLE

Sigle: PETROLAB

Forme Juridique: Société à Responsabilité Limitée.

Capital social: 1.000.000 de francs CFA.

Siège social: Base industrielle de la foire, Pointe-Noire, REPUBLIQUE DU CONGO.

Objet social:

- Analyse des produits pétroliers;
- Inspection pétrolière;
- Métrologie légale et industrielle;
- Maintenance industrielle;
- Commerce en gros des produits pétroliers et accessoires;
- Fabrication des produits chimiques;
- Formation et certification;
- Mise à disposition du personnel;
- Prestation de services;

Gérant: Monsieur N'KOUKA Juvet.

Dépôt légal: Greffe du Tribunal de commerce de Pointe-Noire, enregistré sous le numéro de la formalité au registre d'arrivée: CG-PNR-01-2023-B-00910 le 08 Septembre 2023

Pour annonce
 Maître S. Chancel NIATI – TSATY
 Notaire

LITTÉRATURE / TRADITIONS

Connaître l'initiation à Otete chez les Koyos

Avec la pénétration coloniale vers la fin du XIX^e siècle et l'évangélisation du Congo, le rôle des sociétés initiatiques traditionnelles s'est peu à peu estompé dans l'activité sociale. Certaines de ces sociétés cependant, à l'instar de l'école initiatique dénommée Otete (ou Otwere) ont survécu et continuent de transmettre leurs enseignements.

Docteur en anthropologie politique et maître assistant au Cames (Conseil africain et malgache pour l'enseignement supérieur) à l'université Marien Ngouabi, Hygin Bellarmin Elenga nous restitue sous un angle critique, son travail de recherche sur la société initiatique Koyo, à travers un texte dense et fouillé, publié en 2022 à L'Harmattan : «Otete chez les Koyo de la République du Congo, Essai d'analyse sociologique.»

Les enquêtes qui ont conduit à l'élaboration de l'étude se sont déroulées pour l'essentiel à Manga et Owando en pays Koyo. Ainsi qu'à Brazzaville où Bellarmin Elenga s'est entretenu avec des ressortissants et des acteurs du monde politique originaires de la Cuvette, qui ont bien voulu répondre à son questionnaire.

Qu'est-ce donc cette société traditionnelle initiatique réservée aux hommes, et dont la date d'apparition en pays Koyo demeure inconnue de l'auteur ? Otete nous dit Elenga «n'est rien d'autre, qu'une école de socialisation dont la philosophie profonde est de transmettre aux générations futures les fondements de la culture Koyo, au travers de ce qui constitue son identité.»

En d'autres termes, Otete n'est pas une société initiatique où les rites magico-fétichistes seraient enseignés aux néophytes ; elle n'entretient aucun rapport avec la sorcellerie comme le précise Bellarmin Elenga : « Otete serait loin d'être une secte sorcière (...) Les enseignements dispensés n'auraient aucun lien direct et formel avec la sorcellerie et ne transmettraient rien de nuisible aux membres qui pourraient s'en servir pour faire du mal à leurs semblables (...) Les principes et les enseignements de cette institution ne seraient que de vocation éducative et de

formation à la citoyenneté des hommes, sans influence liée à la sorcellerie (...) Sa philosophie profonde reste et demeure la préservation de l'harmonie sociale et le respect des traditions et coutumes du peuple Koyo.» L'obela est la personne qui incarne l'autorité suprême de la confrérie et c'est lui qui, en cette qualité, répond des membres du groupe au cas où un conflit venait à surgir parmi les initiés, ou avec des personnes n'appartenant pas à l'institution.

Evoquant le caractère omniprésent d'Otete comme instance de régulation et de socialisation en pays Koyo, Bellarmin Elenga note : Otete est «l'expression du pouvoir traditionnel des Koyo. Un pouvoir qui gère tout cet espace, au plan social, administratif et politique.»

Il conviendrait ici, toutefois, de nuancer quelque peu cette idée, pour la simple raison qu'Otete n'est pas aussi souveraine qu'on serait tenté de l'affirmer. Face à l'Etat central et quand bien même certains de ses adhérents seraient des personnages influents au sein du pouvoir local, ou des sommets de l'Etat à Brazzaville, Otete n'est pas en mesure d'imposer comme elle l'entend ses choix politiques, en fonction de ses propres critères d'appréciation. Par exemple et pour faire court, il est peu probable que lors d'une élection à l'Assemblée nationale, Otete ait la possibilité de faire élire en toute quiétude d'esprit un candidat qui, pour des raisons diverses, ne bénéficierait pas de l'assentiment du pouvoir de Brazzaville.

Otete n'est pas seulement une société ésotérique. C'est aussi, en raison de son influence dans la communauté Koyo, remarque Bellarmin Elenga, une force politique qui, au cours des scrutins électoraux, s'emploie à orienter le vote des membres d'Otete



Hygin Bellarmin Elenga

et plus globalement de la communauté, vers les candidats de son choix.

On est frappé de constater à quel point le thème de la conquête et de la conservation du pouvoir tient une place quasiment centrale dans l'enseignement initiatique et les prescrits de la confrérie traditionnelle : «a ruse, les intrigues et toutes les manipulations liées au pouvoir sont prises en compte et traduites au jeune postulant à l'institution comme autant de stratégies à intérioriser pour conquérir ou conserver le pouvoir. Celui-ci est perçu comme un facteur important dont les fondements sont enseignés au jeune Koyo au quotidien, au Kandza (lieu où se déroule l'initiation) ou à tout autre endroit.»

Au-delà des lignes consacrées à Otete à proprement parler, l'ouvrage de Bellarmin Elenga se présente comme une réflexion sur le pouvoir politique au Congo et en Afrique subsaharienne d'une manière générale.

Au Congo et dans d'autres pays du continent, les élites politiques de la génération des indépendances, ont eu tendance à mésestimer l'influence du monde traditionnel sur la société postcoloniale. Grosso modo, l'idée en vogue était que plus vite on se débarrasserait de la société traditionnelle perçue comme archaïque, mieux on avancerait dans le développement économique. De là, les chefs coutumiers et leur vision de la vie sociale devaient être remisés dans les placards de l'histoire. Or la tradition dans sa diversité résiste face à l'imperium de la



La couverture du livre

mondialisation, et son idéologie s'invite qu'on le veuille ou non dans le champ du politique «Le pouvoir politique, dans la plupart des Etats africains, au sud du Sahara, est géré selon les principes qui régissent les institutions traditionnelles comme Otete où la confiance et les liens de sang sont des indicateurs de compétence pour l'octroi de charges publiques.» Ce constat de l'auteur ne saurait être contredit par les plus sages et pertinents analystes politiques. Faut-il en déduire par là, que le modèle démocratique occidental ne serait pas adapté à la réalité sociologique de nos pays ?

On retombe ici dans le sempiternel problème du modèle de gouvernance approprié dont a besoin l'Afrique pour promouvoir son développement. Mais Bellarmin Elenga nous rappelle à bon escient, ce qui suit : «La première coutume – de l'institution Otete, Ndlr – est le manque d'alternance au pouvoir. Seule la mort peut ouvrir l'alternance, mais à l'interne (...) Le Kani ou le Mwène l'est à vie.» Pour cette raison et pour bien d'autres pense l'auteur, un système tel celui d'Otete, qui pérennise le pouvoir d'un chef coutumier ne saurait servir de référence à un mode de gouvernance se réclamant de la démocratie. Pourquoi ? Tout simplement, parce qu'un tel système qui remet en cause le principe même de l'alternance à la tête de l'Etat, ne peut conduire qu'à l'instauration d'un pouvoir de type dynastique.

Jean José MABOUNGOU

HUMOUR

16^e édition du Festival TuSeo : sensibiliser à la protection de l'environnement

Placé sur le thème : «Rires écologiques», Les rires verts, échos logiques, la 16^e édition du Festival Tu Seo, rendez-vous international du rire de Brazzaville, se déroule du 26 au 29 octobre 2023 à l'Institut français du Congo (IFC). Elle s'annonce assez particulière parce qu'elle coïncide avec le sommet des trois Bassins. C'est ce qui a été annoncé par la directrice générale de ce festival, Lauryathe Cephyse Bikouta, au cours d'une conférence de presse qu'elle a animée ce 24 octobre, avec des partenaires.

Parmi les intervenants, a dit Lauryathe Bikouta, il y a des spécialistes de l'environnement comme Guillaume Quévarec, directeur transition écologique de Cergy-Pontoise (France), Nice Stone, de la Fondation des experts d'Afrique, Marius Billy, anthropologue, artiste-musicien (Suède). Avec eux, Régis Ségala, directeur délégué de l'IFC. Ils nous ont dit qu'il est important aujourd'hui d'associer les artistes à cette cause. Ils sont des vecteurs de vulgarisation pour donner l'information, comme les grands gouvernements».

Les grands de ce monde, a-t-elle poursuivi, «donne l'information à la louche et nous avec la petite cuillère pour sensibiliser le peuple qui n'a pas accès tout le temps à l'information. Nous avons fait travailler des artistes sur la question. Cela n'a pas été facile, parce que ce n'est pas le sujet qu'ils abordaient avant. C'est très important pour nous de commencer à les impliquer dans ce type de thèmes pour que ça ne soit pas seulement le rire pour rire, mais le rire pour attirer l'attention, comme le texte que nous avons fait avec le projet «Averti-Son» qui a regroupé des musiciens de onze pays d'Afrique et même Haïti pour être ensemble avec les humoristes et parler de la protection de l'environnement par la chanson».

Pour cette édition, plusieurs artistes sont invités : Sergent 2Kpi (Côte d'Ivoire), Cheiknito (Mali), les Tuma Haut TV (RD Congo) qui reviennent. Il y a aussi Benjamin Kahitareyka qui vient de Lubumbashi et Yannick Kitoko qui vient de l'Est de la RD Congo, sans oublier le Sénégal qui vient pour la première fois, la Suède, l'Angleterre et le Congo comme d'habitude. Une conférence sera animée par l'anthropologue Billy Marius, sur la vie des pygmées dans leur environnement. Il dira aussi un mot sur le livre titré : «Lettre d'un bantou à un pygmée» de Dominique Ngoie-Ngalla

La directrice générale du festival demande au public de venir nombreux voir cette nouvelle vision du Festival TuSeo avec les artistes. «Ce n'est pas la première action vers l'environnement que TuSeo mène. En 2012, nous avons fait un planting d'arbre (2 hectares), avec le PRONAR, à Bambou-Mingali à Igny. Le festival TuSeo est décidément un festival vert».



L'affiche de l'événement

Alain-Patrick MASSAMBA

LIVRE / ENVIRONNEMENT

Le défi des villes secondaires durables en Afrique

Agglomérations de faible étendue démographique et/ou superficielle, les villes secondaires jouent pourtant un rôle essentiel dans le développement des économies en voie d'urbanisation. Le livre *Nouvelles Voix(es)* présente une réflexion innovante pour un développement durable des villes secondaires africaines de demain.

Que faire pour que les villes africaines soient attractives et se développent de façon durable ?

Pour répondre à cette problématique, le livre «Nouvelles Voix(es)» propose des solutions citoyennes concrètes et duplicables pour un développement urbain caractérisé par la collaboration, l'inclusion et la durabilité.

Sorti le 20 septembre dernier à l'occasion du Comité des Villes Africaines au salon Innopolis à Paris, *Nouvelles Voix(es)* est le fruit de la première édition d'une Résidence de travail initiée par l'association «Je m'engage pour l'Afrique (JMA)».

Pendant trois mois, vingt jeunes

actifs provenant du Cameroun, de la Mauritanie, du Bénin, du Maroc, du Sénégal, du Togo, de France et de Belgique ont collaboré avec de nombreux experts, entrepreneurs et décideurs publics d'Europe et d'Afrique pour repenser l'attractivité des villes secondaires africaines.

Un enjeu urgent puisque de nombreuses agglomérations africaines doivent composer avec une urbanisation informelle et spontanée, faute de politiques d'urbanisation rationnelle et du fait d'une croissance démographique des plus rapides au monde (autour de 2,7 % par an contre 0,3 % à 1,8 % par an ailleurs depuis 2000).



L'affiche du livre et les participants

Parmi les défis auxquels font face les villes secondaires, on compte la pollution causée par une forte industrialisation et aggravée par l'inefficacité des politiques d'assainissement, le déficit d'infrastructures sociales de base (hôpitaux, écoles, adduction d'eau, etc.) et les phénomènes sociaux comme le banditisme imputable en grande partie au

chômage de masse. Pourtant, «les villes secondaires africaines de 150 000 à 5 millions d'habitants, représentent l'une des plus grandes opportunités pour les économies en voie d'urbanisation à l'échelle mondiale. Sur la période 2001-2020, les villes africaines ont contribué à générer un tiers de la croissance du PIB par habitant sur le conti-

nant», explique JMA. Selon la Banque africaine de développement (BAD), les villes secondaires «constituent un élément essentiel du tissu des systèmes de production, de distribution et de logistique des économies nationales». «Malheureusement ces systèmes sont devenus un domaine négligé de la politique et du développement économique dans la période post-indépendance en Afrique», déplore l'institution financière sur son site <https://www.afdb.org/>.

Une démarche inclusive Avec cet ouvrage, JMA dont la mission est d'encourager la participation citoyenne des jeunes et renforcer leur influence auprès des décideurs publics et privés, s'engage à franchir un palier supplémentaire au-delà des simples recommandations politiques. «En effet, notre intention est de proposer des solutions concrètes, à même de transformer la réalité quotidienne des habitants des villes secondaires d'Afrique» explique l'ONG.

Parmi les solutions citoyennes pensées par les vingt résidents, on note la création d'un «Institut d'Art de Recevoir» pour cultiver l'excellence hôtelière à Aného au Togo, d'une plateforme de participation citoyenne à Ben Guérir au Maroc ou encore d'une Fabrique solidaire à Abomey Calavi au Bénin pour faire face à la prévalence du secteur informel.

Ils ont également initié un dia-

logue constructif avec les décideurs publics et privés de ces trois villes pour identifier les opportunités et les enjeux locaux. «La valeur ajoutée de ces propositions réside non seulement dans leur pertinence intrinsèque, mais aussi dans leur potentiel de répliquabilité, offrant ainsi la possibilité d'essayer des actions similaires au sein d'autres communautés en Afrique» souligne encore JMA.

JMA mobilise des citoyens engagés à repenser l'avenir des politiques publiques et à créer un impact positif pour une Afrique performante, en s'inspirant des objectifs du développement durable (ODD).

Une approche inclusive qui s'aligne avec le «consentement libre, préalable et éclairé» (CLIP), le principe selon lequel «une communauté a le droit de donner ou de refuser de donner son consentement à des projets proposés susceptibles d'avoir une incidence sur les terres qu'elle possède, occupe ou utilise traditionnellement» rappelle Greenpeace.

Un véritable appel à la synergie pour que les villes secondaires d'Afrique soient aussi et même davantage attractives que nos grands villages ne l'étaient par le passé avant le consumérisme caractérisé par une propension automatique à la consommation.

John NDIINGA-NGOMA

REGION 3 DU CONSEIL DU SPORT DE L'UA

Rattraper le temps perdu

Après une longue période d'immobilisme, les ministres en charge des Sports des pays membres de la région 3 du Conseil du sport de l'UA (Union africaine) ont souligné, à Brazzaville, la nécessité pour l'Afrique centrale de s'atteler à la reconstruction de sa politique sportive.

Figée, la région 3 l'est dans toute l'acceptation du terme, contrairement aux autres qui animent régulièrement les activités dans leurs sphères de compétence. C'est pour la réveiller et la tirer de son hibernation que les ministres des sports ou leurs représentants présents dans la capitale congolaise ont tenu la première session ordinaire de leur Conseil, du 17 au 19 octobre 2023. Excepté le Gabon et Sao Tomé et Príncipe, absents, les autres pays sont convenus de redynamiser leur zone.

«La présente rencontre revêt un intérêt capital pour notre zone Afrique centrale, la région 3, car elle va nous permettre de rattraper notre retard par rapport aux autres régions et ainsi poser définitivement les jalons d'un développement harmonieux du sport en Afrique centrale, conformément aux principes



Le ministre Hugues Ngouelondélé (au milieu) à l'ouverture de la session

définis par l'Union africaine». Ces paroles sont du ministre tchadien des sports et vice-président de la région 3, Patalet Geo. Parole d'un homme qui mesure l'immensité de la tâche à accomplir, dans une région frappée par l'immobilisme comme naguère sous le CSSA (Conseil supérieur du sport en Afrique) avant sa dissolution. Selon les participants, «des résultats concrets et un programme de relance» ont marqué cette session. Sur le plan des institutions, par exemple, le Conseil des ministres a doté la région «des statuts». Il a pu être aussi mis sur pied un plan de travail 2023-2025 réaliste dans les domaines de la formation des cadres et de l'animation sportive au sein de la

région. La date et le lieu de la 2e session ordinaire du Conseil des ministres ont été retenus, de même que la nécessité d'organiser régulièrement des Jeux et événements régionaux.

Sur un autre plan, il a été souligné avec regrets la place de plus en plus préoccupante que devrait occuper «l'enseignement d'EPS et de la pratique du sport scolaire et universitaire comme un facteur de la réussite scolaire et éducative, de citoyenneté active et de l'émergence des Etats et Gouvernements membres».

Il se pose cependant la question des moyens dont peuvent disposer les Etats dans le domaine du sport. Dans une région 3 peu active, on se demande si les pays trouveront

des occasions de brassage de leurs sportifs. Tenant compte des difficultés économiques et financières qu'ils traversent, le ministre congolais Hugues Ngouelondélé a donc sollicité l'appui de la CEEAC (Communauté économique des Etats de l'Afrique centrale) et de la CEMAC (Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale).

Notons que le Congo a pris en charge l'aménagement du siège de la Région 3 et le détachement d'un fonctionnaire, «compétent et expérimenté», qui assiste le secrétaire général par intérim de l'institution.

Guy-Saturnin MAHOUNGOU

DISPARITION

Herbert Malonga "Kapata" nous quitte

Ancienne et brillante figure du football congolais, Herbert Malonga "Kapata" est décédé vendredi 20 octobre 2023 à Pointe-Noire, à l'âge de 68 ans.

Jeune, Herbert Malonga s'insère dans Fantasia, une équipe de foot-pelote de Brazzaville, à Poto-Poto et Ouenzé, où émergeaient déjà des noms tels que Ndomba, Bokoto, Botombo, etc. L'ambiance y est extraordinaire et contagieuse. Le jeu fouillé et « académique » y ajoute une note solennelle.

Au fil des années, "Kapata" s'impose. Bel athlète à la démarche superbe, il se signale déjà par son sens du dribble et du but. Un tel talent ne pouvait qu'aiguiser des convoitises. Les sergents recruteurs se

bousculent au portillon. Il y a de quoi. Patronage Sainte-Anne supplante les plus déterminés, et Herbert Malonga se mue en "Enfant de Sainte-Anne".

En 1974, Patronage Sainte-Anne connaît une évasion de joueurs tels que Biamambou "Mozart", Félix Gambou-Ondono, Basile Ngolo, etc. Que faire des jeunes qui restent pour sauver l'équipe? Herbert Malonga et Aubin Kimbolo, Mounkala "Clim", Nkouori "Pagnol", Mvouayamadé, Malonga "Appolo", etc., encouragés par le doyen Foundoux "Mulélé", s'accrochent. En 1975, ils parviennent ainsi à réhabiliter leur formation, avec le slogan "Steguen". Ils font oublier les « déserteurs ».

En 1980-81, "Kapata" est sélectionné dans l'équipe nationale. Avec Paul Moukila "Sayal", Louis-Michel Massamba "Mams" et Didier Kabala "Hrubesh", en concurrence au poste d'avant-centre. Il participe aux éliminatoires de la CAN 1982. Pendant cette période, "Kapata" quitte Brazzaville pour Pointe-Noire où l'AS Cheminots l'a sollicité. Avec les Kambou "Chiquito", Poaty "Mikey", Bakékolo "Kwakara", Loubaki "Pamba-Pamba", etc., les hommes du rail remportent deux fois la Coupe du Congo (1982 et 1984).

Lorsque Herbert Malonga raccroche les crampons, pour se mettre au service des jeunes, il est déjà muni de ses diplômes d'entraîneur (1er et 2e degré). Alors, l'AS Cheminots lui confie son équipe Juniors. Pas pour longtemps, car il bénéficie d'une formation professionnelle à l'Ecole supérieure des chemins de fer d'Abidjan. Il y restera trois ans. A son retour, "Kapata" s'occupe de la formation Seniors de l'AS Cheminots. Plus tard, il deviendra secrétaire général du club. Jusqu'à sa mort.

C'est difficilement que nombreux ont contenu leurs larmes, en apprenant nouvelle de son décès.

Adieu, Herbert!

Guy-Saturnin MAHOUNGOU



Malonga "Kapata"

MAÎTRE GISCARD BAVOUEZA-GUINOT

Notaire

Titulaire d'un office notarial sis 30, Avenue Nelson MANDELA (à côté de l'ex FOREVER LIVING, non loin de l'Agence Française de Développement), Centre-ville, Brazzaville.

Tél : (00242) 06.540.59.45 / 04.418.20.81, B.P : 15.244

E-mail : etudegiscardbavouezaguinot@gmail.com

République du Congo

SOCIETE LIBYAN AFRICAN INVESTMENT COMPANY-BRAZZAVILLE EN SIGLE

«LAICO-BZV»

Société Anonyme avec Conseil d'Administration

Au Capital de 1.580.000.000 de FRANCS CFA

Siège social: avenue Auxence Ickonga, centre-ville, Brazzaville.

RCCM : CG/BZV/08 B 1022

REPUBLIQUE DU CONGO.

Aux termes d'un procès-verbal de la première réunion du conseil d'administration pour l'année 2023 de la Société Anonyme avec conseil d'administration dénommée «SOCIETE LIBYAN AFRICAN INVESTMENT COMPANY-BRAZZAVILLE» en sigle «LAICO-BZV», en date à Brazzaville du premier septembre deux mil vingt-trois, reçu au rang des minutes de Maître Giscard BAVOUEZA-GUINOT, le 10 octobre 2023 et enregistré au bureau des domaines et du timbre, à Brazzaville le 11 octobre 2023, sous Folio 182/3, n° 3277 ;

L'ordre du jour portait sur huit (8) points, à savoir :

- 1- Examen et adoption de l'ordre du jour ;
- 2- Lecture du dernier procès-verbal du conseil d'administration en date du 22 mars 2022 ;
- 3- Suivi des recommandations et décisions du conseil d'administration

en date du 22 mars 2022 ;

4- Présentation des rapports d'activités de LAICO-Brazzaville aux 31/12/2022 et 30/06/2023 ;

5- Présentation du rapport du commissaire aux comptes sur les états financiers des exercices clos au 31 décembre 2021 et au 31 décembre 2022 ;

6- Examen de la stratégie de proposition d'augmentation du capital social ;

7- Présentation du manuel des procédures ;

8- Les divers.

Dépôt légal a été effectué, par les soins du Notaire soussigné, au Greffe du Tribunal de Commerce de Brazzaville, le 12 octobre 2023.

Fait à Brazzaville, le 12 octobre 2023

Pour insertion
Maître Giscard
BAVOUEZA-GUINOT
Notaire

AVIS DE RADIATION D'UN ETABLISSEMENT

ETABLISSEMENT AXAFRIK

Base Industrielle, 216 Avenue du Havre.

NIU: P2016110002801101

RCCM: CG-PNR-01-2020-010-00572.

SCIEN/SCIET: 1877474

Aux termes du procès-verbal des décisions du fondateur de l'Etablissement AXAFRIK, en la personne de Monsieur MBAKOU Romuald Joe Leprince, confiés aux soins du notaire Maître Hugues Anicet MACAYA BALHOU, a été actée la dissolution de L'Etablissement AXAFRIK, qui était affilié au registre de commerce et de crédit immobilier sous le numéro: CG-PNR-01-2020-A10-00572, demande de radiation enregistrée et validée sous le numéro de formalité:CG-PNR-01-2023-R-00889 en date du 21 Août 2023 au Tribunal de commerce de Pointe-Noire pour raison de transformation en société commerciale.

Pour insertion.

Maître Hugues Anicet
MACAYA BALHOU.



BGFIBank
Votre partenaire pour l'avenir

COMMUNIQUÉ DE PRESSE GROUPE BGFIBank

Le Groupe BGFIBank renforce son investissement au Congo à travers l'accord de rachat de la Société Générale.

Libreville, le 20 octobre 2023

L'ambition africaine du Groupe BGFIBank s'affirme avec la signature par sa filiale BGFIBank Congo d'un accord pour l'acquisition de la participation de la République du Congo au capital social de la Société Générale Congo.

Par cette opération d'acquisition, le Groupe BGFIBank, acteur financier majeur en Afrique et leader du secteur bancaire en Afrique Centrale, consolide sa position en République du Congo dans le cadre de sa stratégie de croissance.

« *Le Groupe BGFIBank se réjouit de l'aboutissement de cette importante opération d'acquisition qui permet de renforcer d'une part sa position de leader du marché en République du Congo mais aussi de confirmer son engagement au développement des pays dans lesquels nous intervenons.* » a déclaré **Monsieur Henri-Claude Oyima**, Président Directeur Général du Groupe BGFIBank.

Fort de plus de **50 années d'expérience** et reconnu pour sa connaissance des marchés africains, sa vision avant-gardiste et son engagement à stimuler la croissance économique africaine, BGFIBank entend ainsi marquer une étape significative dans la réalisation de son ambition de renforcer la performance du Groupe.

Cette opération qui devrait être finalisée début **2024**, est soumise à l'approbation préalable des autorités financières et réglementaires compétentes.

A propos du Groupe BGFIBANK

Le Groupe BGFIBank est un Groupe Financier International multi-métiers qui allie solidité financière, stratégie de croissance durable et maîtrise des risques, avec l'ambition d'être la banque de référence sur ses marchés en termes de qualité de service.

Fidèle à ses valeurs de Travail, d'Intégrité, de Transparence, de Responsabilité et d'Esprit d'Equipe, le Groupe place la qualité de service au cœur de son métier. Il accompagne ses clients particuliers, entreprises et institutionnels dans une relation durable, avec une gamme de produits et services élargie.

Le Groupe BGFIBank enrichit sans cesse son offre en s'appuyant notamment sur l'expertise de ses partenaires, s'ouvrant ainsi à de nouveaux domaines. Avec près de 2600 collaborateurs présents dans douze pays qui accompagnent au quotidien une clientèle diversifiée au Bénin, au Cameroun, en République Centrafricaine, au Congo, en Côte d'Ivoire, en France, au Gabon, en Guinée Équatoriale, à Madagascar, en République Démocratique du Congo, à Sao Tomé-et-Principe et au Sénégal.